L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 5 MAI 1857.

Imprimé et publié par
L. WEISSE & Co.,
[illegible] PROPRIÉTAIRES:
L. WEISSE, N. DUFOUR,
[illegible] DUVERGER, S. HARRY.
[illegible] No [illegible], entre Conti et Bienville.
NOUVELLE-ORLEANS:
MARDI MATIN, 5 MAI.

Abonnés à la semaine.

[illegible] sont autorisés [illegible] à la recevoir [illegible] cents pour les six [illegible] aux porteurs.

[illegible] du Jour.

[illegible]

Transatlantiques français.

[illegible]

une même ligne, l'entreprise la plus rapide finissait toujours par rester maîtresse de tout le trafic.

La révolution de février mit fin à ces discussions; mais le projet avait une trop grande importance pour être définitivement abandonné. Jusqu'à ce moment pourtant l'espèce de fatalité qui a pesé sur tous les projets des transports transatlantiques, semble continuer. Cette question si complexe et si étendue était comme oubliée. Et quand elle s'est présentée, il a fallu de nouvelles études.

Le chiffre élevé des subventions effrayait, et les rivalités des ports, qui recommencèrent aussitôt, jetèrent dans de nouveaux embarras. On revint alors à l'idée d'une navigation par navires mixtes, et l'on songea un instant à employer les nouveaux transports à vapeur de 800 tonneaux construits par l'Etat. Tous ces palliatifs furent heureusement écartés. Une nouvelle commission, instituée en 1856, a reconnu la nécessité de conditions de vitesse primant partout les vitesses des navires anglais établis sur les mêmes lignes.

Dépêches Télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE.

Suite des nouvelles par l'Africa.

Russie et Circassie.

Des avis de Trieste annoncent que les Circassiens ont attaqué les Russes dans les derniers jours de mars et ont repoussé les fortes colonnes qui avaient pénétré dans les montagnes de Luad. La perte des Russes a été de six à sept cents hommes; celle des Circassiens a été de moins de 300.

France, Angleterre et Chine.

On écrit de Paris que le gouvernement français a offert à l'Angleterre sa complète coopération dans les opérations que celle-ci entreprendra contre la Chine.

On dit que lord Elgin demandera au gouvernement chinois le renouvellement des anciens traités avec les modifications suivantes:

1o Le nombre des ports ouverts aux Européens sera de neuf au lieu de cinq.

2o Les puissances étrangères pourront de même que la Russie, accréditer des agents diplomatiques à Pékin même.

3o L'Angleterre aura le droit d'établir des postes militaires partout où elle aura des consulats.

4o Les navires de guerre pourront entrer dans tous les ports de l'empire.

Autriche et Hongrie.

L'empereur d'Autriche a l'intention de faire un voyage en Hongrie. Il partira de Vienne le 3 mai.

Russie et Pologne.

Des lettres de St Pétersbourg annoncent, que l'administration de la Pologne sera selon toute probabilité complètement séparée de celle de la Russie, aussitôt après le mariage du grand-duc Michel, qui doit être nommé vice-roi de Pologne.

France.

Les républicains français ont résolu de se compter et de savoir au juste leur force en soutenant aux prochaines élections M. Carnot, le général Cavaignac et quelques autres candidats pour l'Assemblée Législative.

Emeute à Baltimore.

Baltimore, 2 mai.—Une émeute causée par la grève des conducteurs qui demandaient une augmentation de salaire, a eu lieu au dépôt du chemin de fer de Baltimore et de l'Ohio. Des convois ont été arrêtés, des coups de feu échangés, etc, mais personne heureusement n'a été tué. Les émeutiers ont été obligés de se disperser.

Le navire incendié.

New York, 2 mai.—Il est hors de doute que le bâtiment en feu qu'a aperçu le navire *Sword Fish* ne soit le *Robert Parker*, parti de Mobile pour le Havre, avec un chargement de coton.

Les rivières et le temps

Louisville, 2 mai.—Il y a en ce moment sept pieds d'eau dans le canal. Nous avons eu la nuit dernière un violent orage accompagné de tonnerre et d'éclairs.—Le thermomètre marque 60 degrés.

Bateaux à vapeur.

Vicksburg, 4 mai.—Le *Chancellor* est descendu dimanche matin à 4 heures, le *Pete Whetstone* à 8 heures, le *Crescent City* à 9 heures et le *City of Memphis* à 11 heures. Le *James Montgomery* est descendu dimanche soir à 4 heures, et la *Pervele* à 6 heures.

Arrivages en Europe.

Les navires suivans, partis de la Nouvelle-Orléans, sont arrivés en Europe: A Brême, l'Adler et le Young Sam; à Douvre, l'Aldanate; à Trieste, l'Ann Walburn; à Londonderry, l'Argenthuzen; au Havre, l'Arago; à Anvers, le Calender; à Hambourg, le San Sebastian, le T. W. Bailey, le Shelval et le John Johannes; à Gênes, le John McKenzie, le Clyde et le Mississipi; à Cadix, l'Eubée, le Hamburg et le Salunde; à Darmouth, le Tannare; à Barcelone, le Tres de Mayo, le San Sebastian et le Trinidad.

Affaires du Kansas.

Quindaro, Kansas, 2 mai.—Le gouverneur Robinson s'est rendu aujourd'hui à Lecompton pour répondre à l'accusation de trahison portée contre lui.

Marchés américains

Cincinnati, 4 mai.—La farine est ferme; les principales marques valent $6 40. Whiskey, 25 1/2c. Le mess pork et le jambon maintiennent leurs prix. Le sucre est actif à 12c.

New-York, 4 mai.—La farine vaut de $6 à $6 20. Maïs mêlé, 80 à 81c. Mess pork, $23 25 à $23 50. Prime pork, $19. Whiskey, 25 1/2c. Graisse, 14 à 14 1/4c.

PASSAGERS DU FRANÇOIS ARAGO.—Le vapeur français *François Arago* part aujourd'hui pour le Havre. Il fera escale à la Havane. Voici la liste de ses passagers:

POUR LE HAVRE.—M. Doussan, sa dame, trois enfants et une domestique; MM. Barrere, John Pollock, E. Larue, Carrière fils, Lionet fils, Mme Barrère, trois dames et deux enfants, Mme Larue, Mme et Mlle Pollock et domestiques, M. et Mme Valmont Hébert et une domestique, Mme Dubos, six enfants et deux domestiques, M. et Mme J. C. Jones, M. Clay, sa dame, son fils et une domestique, Mme Carrière, sa fille, quatre petits enfants et une domestique, M. Etienne St-Paul, M. Natali seapro, MM. Queyrouze, Gratiaa, Lafargue et Benoit fils, Mme Maury et enfant, M. et Mme Jean Cerisé, Mlle Gratiaa, Mme Hissart, M. et Mme Haeberlé, Mme de La Questa et demoiselle, M. et Mme Barrus, M. John A. Fisher, sa dame, quatre enfants et une domestique, Mme de Egana, sa dame, enfants et domestique, M. et Mme Benoit et deux demoiselles, M. Ant. Perodin et sa famille, M. Aug. Bardon, M. et Mme J. Lhez, M. et Mme Ant. Cuillé, MM. Jean Marie Ceraé, Ant. Barousse, Victor Barousse, Mocera Batiste, Angellou, Gratiaa et Lambert.

POUR LA HAVANE.—M. et Mme de la Cardova, Mme de Arrogante, MM. Antoine Perret, Vailleaux et Rodriguez.

BELLE MAISON DE RÉSIDENCE.—On nous prie d'appeler l'attention sur la vente d'une belle maison de résidence qui doit avoir lieu aujourd'hui à l'hôtel de Cité, rue de la Commune. Cette maison est située dans un des plus beaux quartiers de la ville et se trouve dans l'itinéraire de la route des omnibus du bayou. Elle renferme cinq chambres et est précédée d'un joli parterre. Comme résidence, on ne peut rien trouver de plus agréable. On trouvera l'annonce dans les colonnes consacrées aux ventes à l'encan.

Nous apprenons avec plaisir que M. Amédée Ducatel a été maintenu dans ses fonctions de notaire, et qu'il a reçu hier la commission que le gouverneur lui a envoyée. M. Ducatel occupe depuis longtemps une place éminente dans le notariat orléanais, et M. Wickliffe a fait preuve de discernement et en même temps accompli un acte de justice en lui confiant de nouveau un mandat dont il s'était rendu digne par ses lumières, son zèle et sa scrupuleuse probité.

SAISIE D'UN BATIMENT NÉGRIER.—Le capitaine Rynders, marshall des Etats-Unis à New-York, a donné la chasse dernièrement à un bâtiment qui était, dit-on, parti pour aller prendre sur la côte d'Afrique un chargement de nègres. Il a atteint ce navire à Sandy Hook et l'a ramené à New-York. Le capitaine et l'équipage ont été conduits en prison et comparaîtront plus tard devant le commissaire des Etats-Unis.

CHEMIN DE FER DU PACIFIQUE.—Le *Caddo Gazette* dit que tous les bateaux à vapeur de la Nlle-Orléans qui arrivent à Caddo sont chargés de rails pour le chemin de fer du Pacifique. Les matériaux destinés au chemin continueront à être expédiés par cette voie. La compagnie se propose de construire une voie temporaire du débarcadère de Lwanson au point de départ du railway. La distance entre ces deux points est de huit milles. Ce premier travail terminé, il sera facile de construire les vingt-cinq premiers milles du railway avant que le chemin de Vicksburg ait atteint la frontière du Texas.

Louisiane.

LE THÉATRE A LA CAMPAGNE.—On lit dans le *Vigilant* de Donaldson:

Une partie des acteurs du Théâtre d'Orléans vient visiter Donaldson. C'est là une bonne fortune dont notre public s'empressera de profiter.

Tout le personnel du vaudeville et du drame quitte la ville pour donner quelques soirées dans les principales villes de la campagne.

Voici les noms des acteurs qui doivent visiter Donaldsonville:

Mmes LACROIX, jeune premier rôle;
DESLEYS, 1er rôle marqué, duègne;
MARIE, première amoureuse;
MARGUERITE, deuxième amoureuse.
Et MM. CARRIER, jeune premier comique;
LACROIX, jeune premier rôle;
DUTASTA, premier rôle marqué;
DERKINAY, premier amoureux;
DELIONE, 2e amoureux, 2e comique;
CHAPPART, comique grime;
DUBOIS, troisième rôle;
DUBOIS, rôles de convenance.

Le directeur s'est appliqué surtout au genre comique, et son répertoire comprendra principalement les vaudevilles.

LES CHENILLES.—Jamais, croyons-nous, on n'a vu, dit le *Messager* de St Jacques, les chenilles en aussi grande quantité dans notre paroisse. Les arbres en sont couverts. Nous n'avons pas appris, jusqu'à présent, qu'elles aient fait du tort aux récoltes, mais nous avons vu de fort jolis saules, destinés à donner de l'ombrage pendant l'été, dépouillés par cet animal aussi malfaisant que dégoûtant. On ne s'aborde plus, dans notre paroisse, sans s'enlever réciproquement quelques chenilles de dessus les vêtements.

TOTLEBEN.—Le général Totleben, arrivé à Paris avec d'autres notabilités russes, et descendu à l'hôtel du Louvre, a été accueilli avec la plus franche courtoisie par les officiers supérieurs de terre et de mer qui ont pu apprécier, en Crimée, les grandes qualités militaires de ce général.

CHRONIQUE LOCALE.

L'élection contestée.—L'affaire "D. Augustin contre H. B. Eggleston" (il s'agit de la place de Juge de la Cinquième Cour de District) se plaide ce matin devant la Cour Suprême. M. James Augustin représente le demandeur, M. Randall Hunt représente le défendeur.

Wyman le Sorcier.—L'Amphithéâtre de Spalding et Rogers, fermé depuis le départ de la troupe de Marsh, a fait hier soir sa réouverture pour la première séance du professeur Wyman, un des plus habiles prestidigitateurs de nos temps. M. Wyman a exécuté des tours incroyables et qui font de l'art de l'escamotage une véritable sorcellerie. Ses représentations ne peuvent manquer d'attirer à l'amphithéâtre la foule toujours curieuse et avide d'un spectacle qui confond son intelligence et met en défaut sa perspicacité.

Première Cour de District.—Les réparations que le Conseil a ordonnées dernièrement étant presque achevées, le Juge a siégé hier.

John Barrigan, accusé d'assaut et batterie, avec intention de tuer, a été déclaré coupable d'assaut et recommandé à la clémence de la Cour.—Il était également accusé de port d'armes; le juge, à la demande de l'avocat de District, a ordonné sa mise en liberté.

Arthur Dewal dit Durand, Richard Reynolds dit Roberts et George Alfred se sont reconnus coupables de larcin.

—Le Grand jury a trouvé lieu à poursuivre les personnes suivantes: Elizabeth Ward, accusée de meurtre au second degré; François Vigoreaux dit Frank, accusé de meurtre, Justus Merthe dit Mathie, accusé de meurtre; José Figare, accusé de meurtre au second degré.

Cour du Recorder Stith.—Henry Porter a été envoyé devant la Première Cour de District pour avoir battu sa femme, l'avoir entraînée par les cheveux et lui avoir déchiré les vêtements, sans provocation.

Jack Shortail devra répondre, le 13 du courant, à l'accusation d'avoir grossièrement insulté et menacé James Rempton.—Cautionnement.

L. Nogues est accusé d'avoir assailli Delphine Joller, sans provocation, chez elle, rue Perdido.—Cautionnement; instruction fixée au 13 du courant.

Enquêtes.—Le coroner a pratiqué hier, dans une maison de l'encoignure Richard et Tchoupitoulas, la levée du corps de Richard K. Purcell, drayman.—Le verdict attribue la mort à des coups de fléau que Daniel McLennon lui a portés à la tête, dans la soirée du 3 courant, au coin des rues Orange et Tchoupitoulas. Purcell était irlandais et avait 22 ans.

—Une seconde enquête a été tenue, dans une maison de la rue Erato, près Liberty, sur le cadavre de Sarah Taylor. Verdict: apoplexie. Sarah est née en Irlande et était âgée de 36 ans.

Une troisième enquête a été tenue sur le corps d'un homme bien habillé qu'on a trouvé flottant dans le fleuve. Verdict: noyé. Le défunt paraissait avoir 35 ans. On suppose qu'il se nommait Dorez.

Voleurs.—Des voleurs se sont introduits dans la nuit de dimanche à lundi, dans le bureau de M. Simon Newberger, marchand de bois, rue du Nouveau Bassin, et ont enlevé le coffre-fort qui renfermait les livres et les papiers.

—On a essayé, lundi soir, de pénétrer dans la boutique d'un tourneur de la rue d'Orléans, mais la tentative a échoué.

Quelques vêtements qui se trouvaient dans la Cour ont disparu.

Accident.—Alexander Nicholson a eu le bras cassé, dimanche, à bord d'une goélette, au Nouveau Bassin, par la chute d'un baril de farine. Il est à l'Hôpital de Charité.

Enterrements dans les différents cimetières de la ville, dans la semaine expirée dimanche, 3 du courant:

Cypress Grove No 1	2
Cypress Grove No 2	11
Cimetière de l'Hopital de Charité	14
" de Greenwood	2
" Odd Fellows	4
" de St Patrick	23
" Protestant, (rue Girod)	8
" de St Vincent de Paul	13
" de l'Asile St Joseph	1
" Lafayette	15
" St Louis	3
" Catholique No 1	9
" " No 2	9
Total	114

Cour Suprême.—La Cour Suprême a rendu hier vingt cinq décrets dont nous publions quelques uns plus bas:

Le navire *Europeun*, int., contre John Gauche, app. (nouvelle audition de cause.)—Il est ordonné que le décret rendu antérieurement par la Cour Suprême soit annulé, que le décret de la Sixième Cour de District de la Nouvelle Orléans soit modifié en allouant au défendeur quatre vingt huit piastres sur la demande; que le jugement ainsi modifié soit maintenu; que le demandeur et l'intimé acquittent les frais de l'appel.

A. G. Penn, app., contre L. Klopman (nouvelle audition de cause.) Appel de la Huitième Cour de District de St Tammany.—Il est ordonné que le décret antérieur de cette Cour soit annulé; que le demandeur recouvre $761 15 sur l'exécution, à partir du 2 septembre 1854; que l'injonction soit repoussée, excepté en tant qu'il s'agit de cette somme.

A. G. Penn contre Jacob L. Ott et le shérif (nouvelle audition de cause.) Appel de la Huitième Cour de District de la paroisse St Tammany.—Le décret antérieur est annulé. Le tribunal alloue au demandeur $613 40 sur l'exécution, à partir du 2 septembre 1854. L'injonction est repoussée, excepté en tant qu'il s'agit de cette somme.

Phœbe Miloi contre F. Schmidt, curateur; B. Bacas, app. Appel de la Sixième Cour de District de la Nouvelle Orléans.—Le décret est renversé en tant qu'il s'agit de M. Bacas, à qui le tribunal donne gain de cause. Le demandeur et l'intimé sont condamnés à acquitter les frais encourus dans les deux Cours.

Compagnie de Navigation de la Nlle Orléans, app. contre la Ville de la Nlle-Orléans.—Appel de la Troisième Cour de District de la Nlle Orléans. Le décret est maintenu.

Mme Melinda Knight contre Reuben Knight, son mari, James E. Sutton, app. Appel de la Deuxième Cour de District de la Nlle Orléans.—Le décret est maintenu. L'appelant réclamait l'esclave Louisa qui avait été saisie et que le shérif de la paroisse d'Orléans avait annoncée pour être vendue comme propriété du défendeur.

Caroline Thora, tutrice, contre la Ville de la Nlle-Orléans, app.—Appel de la Troisième Cour de District de la Nlle Orléans.—Le tribunal renvoie le décret et condamne la défenderesse à payer $1065 à la demanderesse. La première devra acquitter les frais encourus dans la cour inférieure. Les frais de l'appel devront être acquittés par la demanderesse et l'intimée.

Race & Foster, app. contre la succession E. Crocker.—Appel de la Deuxième Cour de District de la Nlle-Orléans. Le décret est maintenu pour les raisons qui ont été données par le juge *a quo*. Les demandeurs et appelants sont condamnés à acquitter les frais de l'appel. La succession devra acquitter les frais encourus dans la cour inférieure.

Le National Typographical Union.

La Convention des Typographes, composée de délégués de toutes les parties de l'Union, s'est réunie, hier, à midi, à l'Hôtel de Ville.

M. Brown, de Philadelphie président, étant absent, M. Thos. F. Hedges, vice président de la société, occupe le fauteuil.

M. Hedges explique le but de la Convention, qui est de traiter des questions se rapportant aux intérêts de la société.

Le président nomme MM. E. A. Patterson, de la Nouvelle-Orléans, Eugene H Munday, de Philadelphie, et Mortimer [illegible], de la Nouvelle-Orléans, membres du comité chargé d'examiner les lettres de créance.

Le comité approuve les lettres de créance des membres suivants: Philadelphie, No 2, Munday; Cincinnati, No 3, Henry Barnes; New York, No 6, Saml. Sloan; St Louis, No 8, Wm Cuddy; Louisville, No 10, Charles B. Cox; Memphis, No 11, John S Toof, A. W. Wilkinson, Chicago, No 16, Misenor; Nouvelle-Orléans, No 17, E. A. Patterson, Gerard Stith et H. Graham; Baton Rouge, No 24, A. W. Hyatt.

Les membres dont les lettres de créance ont été approuvées viennent occuper leurs sièges.

M. L. Graham demande que le maire et les recorders de la ville soient invités à venir occuper des sièges dans l'enceinte.—Accordé.—M. Waterman se présente et remercie la Convention en son nom et en celui des recorders.

M. Whitcomb, secrétaire, annonce qu'il a accordé une charte à la ville de St Louis, Mo; à la ville de Baton Rouge, Lne; à la ville de Madison, Wisconsin. Les lettres de créance des délégués sont approuvées.

M. Stith donne sa démission de délégué de la Nlle-Orléans.—Acceptée.—Il est admis ensuite comme représentant de Petersburg.

M. C. F. S. Sands est élu délégué de la Nouvelle Orléans, en remplacement de M. Stith.

La convention décide qu'il sera accordé une charte à Mobile [Ala], à Galveston [Texas], à Petersburg [Virginie].

MM. Misener, Stith, Sloan et Munday sont présentés comme candidats à la place de président de la convention. Les trois derniers refusent la candidature; MM. Cuddy et Patterson la refusent également.

M. Cuddy est élu président au premier scrutin. Il reçoit huit voix. M. Misener en reçoit sept.

M. Misener est élu vice président, il reçoit 12 voix. M. Toof en reçoit 3.

M. Munday est élu second vice président. Il reçoit 12 voix.

M. H. H. Whitcomb est élu secrétaire et trésorier à l'unanimité. MM. Cox, Toof et Patterson n'acceptant pas la nomination.

M. Hyatt est élu secrétaire correspondant.

Tous les officiers sont déclarés élus à l'unanimité.

Le président nommera aujourd'hui les comités permanents.

La convention se réunira ce matin.

THÉATRE D'ORLÉANS—La représentation de jeudi prochain offrira un double attrait: d'abord elle est au bénéfice de M LÉON PREVOST, 2e chef d'orchestre, et en second lieu elle comprendra un opéra-comique dont la musique est l'œuvre du jeune bénéficiaire lui-même. Nous ne voulons aujourd'hui qu'annoncer le spectacle. Demain, nous parlerons plus longuement de la solennité et du programme de la soirée.

FEUILLETON.

LA JEUNE ALLEMAGNE
OU
LES YEUX DE MA TANTE.

XLI.

LA TRAHISON. (*Suite.*)

En attendant le retour de ses envoyés, l'assemblée leva la séance, et se réunit en comité secret. Schlankopf, prévenu qu'un étranger le demandait, sortit un instant, et le commandant Messenhauser fit un geste de surprise en jetant les yeux sur un papier qu'on venait de lui remettre.

—Messieurs, dit-il à ses confrères du comité secret, on demande à nous révéler l'auteur de la trahison qui, dans la dernière sortie, a livré l'armée à l'ennemi.

Reding pâlit en voyant entrer Irn. Il n'y avait pas de doute: l'espion subalterne se révoltait contre l'espion en chef; il n'y avait plus d'ordre ni de discipline; la révolte était partout. Faute d'honoraires suffisans, Irn exécutait ses menaces, et Reding eût voulu maintenant le faire taire à tout prix, mais il n'était plus temps.

—Messieurs, dit Irn, j'ai été chargé de remettre l'autre soir au prince de Windisgratz une lettre dont j'ignorais alors, mais dont je soupçonne aujourd'hui le contenu.

—Qui vous en avait chargé? lui demanda Gandolf.

Irn étendit la main du côté de Reding.

—Reding! s'écria le comité, frappé d'étonnement.

—Calomnie! s'écria celui-ci avec force. J'ignore quel motif peut guider ce misérable, mais je demande, avant tout, qu'on sache qui il est, qui l'envoie, d'où il vient.

—Je suis au service du comte Oswald de Donnersberg.

—En effet, dit Gandolf, je crois l'avoir aperçu plusieurs fois à l'hôtel.

—Demandez-lui donc alors, continua Reding, comment il a pu parvenir au quartier du prince Windisgratz.

—Avec la calèche de mon maître et le laisser-passer accordé par le comte, pour ramener au camp la comtesse Elena Lobkowitz, le docteur Mœnch et le professeur Joannès. Jacob, le cocher, conduisait la voiture, et moi j'étais derrière.

Reding, qui avait eu le temps de se remettre, regarda ses confrères d'un air calme et dit:

—Je n'ai, quant à moi, ni chevaux, ni voiture, ni laisser-passer pour me rendre au camp, ni domestique dévoué pour porter des dépêches à l'ennemi.

—Voudriez-vous, s'écria Gandolf, en se levant vivement, nous donner à entendre par là que vous soupçonnez Oswald?

—Je ne soupçonne personne; mais quand une calomnie, aussi absurde que celle qu'on semble accueillir dans ce moment, est dirigée contre un homme d'honneur, il est permis (et il laissa tomber sur Irn un coup d'œil méprisant) de regarder, non pas l'instrument qu'on met en avant, mais la main qui l'a fait agir.

—Et moi, s'écria Irn, je soutiens que c'est M. Reding qui, dans la cour même de l'hôtel, m'a remis cette lettre.

—Qu'on te l'ait remise dans la cour de l'hôtel, c'est possible; mais que ce soit moi, c'est absurde et invraisemblable; je m'en rapporte à ces Messieurs.

—Cela est pourtant.

—Ta leçon est mal faite et rentre dans les calomnies qu'on méprise et qu'on abandonne pour ce qu'elles valent.

—Il en est une que je n'abandonne pas ainsi, s'écria Gandolf, et j'entends que vous vous expliquiez au sujet d'Oswald.

—Avec lui, quand il le voudra; avec vous, à l'instant même.

—Non pas, dit Gandolf; je veux, avant de vous faire cet honneur, savoir si celui à qui je l'accorde, en est digne, et si vous n'êtes pas un traître.

—Vous osez le soutenir?

—Et j'espère le prouver. Je demande, dit-il au comité en montrant Irn, qu'on s'assure d'abord de cet homme.

La demande fut appuyée et adoptée. Irn fut emmené.

—Je demande ensuite, continua Gandolf, que Reding soit mis en accusation.

—Moi! un membre du comité, un membre de l'assemblée!

—Nous sommes tous inviolables! s'écrièrent plusieurs collègues, qui n'étaient peut-être pas sans crainte et qui tenaient à se couvrir du manteau de leur inviolabilité.

—C'est pour cela que je vous demande l'autorisation d'arrêter celui d'entre nous sur lequel plane un soupçon.

—Il faut donc aussi s'assurer de la personne d'Oswald! crièrent les amis de Reding.

En ce moment, un coup de canon se fit entendre dans le lointain, et de grands cris, des cris de joie, retentirent autour de la salle du comité. C'étaient les députés qui revenaient du camp de Windisgratz. Oswald entra, ses collègues l'escortaient d'un air joyeux, et Bem, d'un air triste.

—Mes amis, dit-il, toutes vos demandes sont accordées; nous avons obtenu la capitulation que vous désiriez. On n'a pas discuté; en quelques minutes, nous avons été d'accord, tant chacun désire voir renaître, parmi nous, l'union et la paix. Voici la convention signée par vos députés, d'une part, et, de l'autre, par le prince Windisgratz. Lisez: Amnistie générale, liberté pour tous; garde nationale conservée; magistrats municipaux nommés par nous, à la seule condition de déposer les armes et de remettre, d'ici à une heure, les principaux postes à l'armée impériale.

Gandolf et ses amis entourèrent Oswald et lui adressaient leurs félicitations, quand la porte s'ouvrit et parut Schlankopf, rayonnant de joie et l'air triomphant.

—Cette fois, s'écria-t-il, nous ne nous abusons pas, notre espoir est enfin réalisé! Les Hongrois arrivent. J'en reçois la nouvelle par un envoyé de Batthiani et de Kossuth, qui demande à être introduit près de vous. L'avant-garde hongroise est à une lieue d'ici, menaçant les avant-postes de Jellachich. Bem releva la tête.

—Le coup de canon que vous venez d'entendre est le signal convenu entre nous.

—J'ignore, répondit lentement Oswald, si leur secours aurait pu nous sauver, mais il arrive trop tard, la capitulation est signée.

—Trahison! s'écria Schlankopf.

—C'est ce que je disais, s'écria Reding: ce n'est pas sans raison qu'on s'est hâté de nous livrer.

—Qu'entendez-vous par là? demanda Oswald avec indignation.

—Que ceux, répondit Reding, qui l'autre jour ont prévenu l'ennemi de nos desseins, se sont empressés, aujourd'hui, de compléter leur œuvre, tant il leur tardait de nous replacer sous le joug autrichien.

—Ceci mérite explication, répliqua Oswald, et nous en demanderons compte à Reding.

—C'est ce que j'ai déjà commencé à faire, en votre absence, s'écria Gandolf.

—En attendant, continua Oswald, nous, vos représentans, munis de vos pleins pouvoirs, nous avons signé cette capitulation, elle est valable.

—Elle est nulle, dit Schlankopf.

—Nous avons juré de l'exécuter.

—Et nous de la rompre.

—J'en appelle à tous mes collègues ici présens.

—Nous en appelons à l'assemblée qui est souveraine.

—D'après cette convention, les impériaux vont se présenter pour occuper la barricade de Jœger-Zeil; j'ai donné ordre de la leur remettre.

—Et moi j'ai donné ordre de les recevoir à coups de fusil.

—Mais c'est une indigne perfidie, c'est violer la foi jurée, et l'honneur avant tout!

—La patrie avant tout, s'écria Schlankopf, et, jusqu'au dernier moment, mes amis et moi combattrons pour elle!

On entendit distinctement dans la grande rue, le bruit d'une fusillade.

—Ah! s'écria Oswald, je ne manquerai jamais de parole, même à mes ennemis.... et ils vont nous accuser d'avoir voulu les entraîner dans un piége. Venez, Messieurs, venez! dussé-je m'exposer à leurs balles, il y va de notre honneur de les détromper.

Il s'élança hors de la salle, suivi de Gandolf et de quelques amis. Chacun se leva en tumulte, et Reding s'écria: Ils vont prévenir l'ennemi, mort aux traîtres! mais Bem, le regardant de travers et lui secouant rudement la main, lui dit, devant ses collègues:

—Lui! Oswald, un traître!......Il s'est battu toute l'autre nuit à côté de moi, pendant que vous preniez la fuite!

—Mon général.....

—Je l'ai vu, il a vainement essayé de vous retenir; et, sur le champ de bataille, les lâches sont des traîtres. Vous en êtes un.

—Général! vous me rendrez raison.

—A l'instant même, sur les barricades, si vous osez m'y suivre.

Une horrible explosion fit trembler les murs de la salle. Tous sortirent en désordre. Le général courut au feu. Reding disparut.

Pendant ce temps Oswald s'était dirigé vers la barricade de Jœger Zeil. Hors de lui, éperdu, à peine voyait-il les amis de Schlankopf et de Reding le désigner du doigt à la vengeance des ouvriers; à peine entendait-il les cris de: *Mort aux traîtres!* Il arriva au moment où les troupes de Windisgratz qui, en vertu de la capitulation, se présentaient sans défiance et l'arme au bras, étaient accueillies par une fusillade partie de derrière les palissades.

—Arrêtez! arrêtez! s'écria Oswald, en s'élançant sur la barricade et agitant son mouchoir, comme s'il voulait parlementer...... Arrêtez, il y a erreur. Mais des deux côtés un même cri se fit entendre: *Mort aux traîtres!* Des deux côtés on répondit par un feu de mousqueterie, et Oswald, atteint par les balles des deux partis, tomba sous les coups de ses amis et de ses ennemis; le sang sortait par flots de sa poitrine, un voile couvrit ses yeux, l'explosion épouvantable retentit encore à ses oreilles, et, au milieu des débris, du sang et des cadavres, il tomba et perdit connaissance.

XLII.

TROISIÈME ACTE D'UNE RÉVOLUTION.

Quand Oswald revint à lui et qu'il put distinguer les objets qui l'entouraient, plus d'un mois s'était écoulé. Il était dans une espèce de chambre, un peu moins noire qu'un cachot, mais presque aussi triste. Elle était éclairée par une seule demi-fenêtre, donnant sur une cour obscure. Un homme était assis au chevet de son lit. Il voulut l'interroger. Une voix bien connue lui dit:

—Taisez-vous, mon enfant; ne parlez pas; contentez-vous de serrer la main d'un ami.

C'était le docteur Mœnch qui, depuis le jour où il avait été si grièvement blessé, ne l'avait pas quitté, espérant encore quand chacun désespérait. Pendant plus d'un mois, Oswald était resté entre la vie et la mort, et, maintenant encore, ses blessures à peine fermées et tout le sang qu'il avait perdu le rendaient si faible, qu'il pouvait à peine parler ou faire un mouvement. Il ne se rappelait plus ce qui lui était arrivé.

Le docteur lui apprit qu'en vertu de la capitulation consentie, le prince Windisgratz s'était avancé avec ses troupes, pour occuper les barricades, et s'établir dans la ville intérieure; il avait été arrêté par le feu de la mousqueterie et du canon. De toutes les croisées de la Jœger-Zeil, on tirait sur ses soldats. La trahison était évidente.

Windisgratz, indigné, recourut alors à des moyens extrêmes. L'artillerie tonna contre les barricades, contre les rues de la ville, contre des édifices publics, où les insurgés s'étaient retranchés et qui devinrent la proie des flammes. Partout on eut à déplorer d'affreux désastres, dont la responsabilité dut retomber sur les auteurs de cette nouvelle et perfide agression, d'autant plus coupable qu'elle n'avait aucune chance de succès.

Tous les révoltés pris les armes à la main avaient été fusillés sur le champ de bataille; les plus prudens avaient disparu; Ulrich et Otta étaient sortis des murs de Vienne avant la fin de l'action et l'on ne connaissait point le lieu de leur retraite. Schlankopf, qui s'était battu en désespéré, était tombé, comme Oswald, couvert de blessures et de sang; comme lui, il avait été réservé, soigné et guéri pour passer plus tard à un conseil de guerre, et être interrogé sur les événemens auxquels ils avaient pris part.

Gandolf était tombé à côté d'Oswald qu'il n'avait pas quitté. Pour Reding, on présumait qu'il avait obtenu sa grâce, car il était parti de Vienne avec une mission du gouvernement. On disait que, depuis ce moment, il était entièrement changé et que de farouche républicain il était devenu franchement dévoué au régime impérial.

Quant à l'armée hongroise, si long-temps et si vainement attendue par les insurgés de Vienne, elle n'était apparue enfin, le dernier jour du siége, que pour essuyer une défaite complète; mais Bem, à la tête de quelques débris de la légion polonaise, avait réussi à se frayer un passage jusqu'à elle.

Dès qu'Oswald et ses complices furent à peu près rétablis, ils furent mis en jugement, et passèrent à un conseil de guerre. On croyait que le procès durerait long-temps, il n'en fut rien.

Schlankopf avouait tout avec enthousiasme, avec fierté; il se glorifiait de ce qu'il avait fait, n'en laissait ignorer aucun détail, et, par son exaltation républicaine, contrariait singulièrement ses amis et collègues, moins avides que lui du martyre et qui auraient volontiers décliné la gloire que Schlankopf faisait peser sur eux.

Quant à Oswald, résigné à son sort, il ne se posait ni en héros, ni en victime, il ne reniait aucune de ses convictions, tout en déplorant les excès qu'elles avaient pu amener. Il ne cherchait point à dérober sa tête au glaive de la loi, reconnaissant qu'on avait raison de le condamner et se soumettant d'avance à la décision de ses juges, quelle qu'elle fût.

Il y avait une grande sympathie en sa faveur; mais, en réalité, il était une des premières causes de l'insurrection par l'argent qu'il lui avait fourni. Tous ses revenus, qui étaient immenses, avaient été employés par les soins de Schlankopf à solder les ouvriers; une partie même de son capital avait été aliénée par lui et généreusement partagée entre ses collègues les plus pauvres; car les principes professés par ceux-ci avaient été mis en action par lui. Tous ces faits, il les reconnaissait, et les bonnes intentions de ses juges étaient neutralisées par la franchise de ses aveux. Et puis la cour voulait avant tout un exemple.

Le comte de Donnersberg était trop haut placé pour qu'il fût permis de lui faire grâce. Sa condamnation devait être, pour tous, un enseignement salutaire; il fut condamné, lui et tous ses complices, à être fusillés, sans distinction de rang, dans la cour même de la prison.

Il était depuis quelques heures rentré dans son cachot, calme et résigné, il pensait aux événements qui, dans moins d'une année, s'étaient, d'une manière si rapide, accumulés pour lui. Il pensait aux jours de son enfance, à son ami Godfried, à une autre personne encore qu'il ne devait lui être permis de retrouver que dans un autre monde et que bientôt enfin il allait rejoindre, lorsque la porte de sa prison s'ouvrit; il sentit que quelqu'un le pressait dans ses bras et le couvrait de ses larmes.

—Godfried! Godfried! s'écria-t-il, c'est toi que je revois.... c'est toi que je peux embrasser encore.... Godfried, que j'entende ta voix.... parle-moi donc!

Mais le pauvre notaire sanglotait toujours et ne pouvait parler.

—Ah! s'écria-t-il enfin, voilà donc où nous conduisent ces fatales idées, que j'avais tant de raison de détester? Je ne croyais jamais que cela irait jusque-là, et que nous serions ainsi séparés.

—Allons, allons, dit Oswald en souriant doucement, calme-toi; les idées étaient bonnes, les cerveaux où elles ont germé étaient mauvais, à commencer par le mien. Mais à qui dois-je le bonheur inespéré de te revoir encore?.... Je n'y comptais plus.

—Ni moi; par mon père lui-même, ton médecin, n'avait plus la permission d'entrer dans ton cachot. J'ai reçu, il y a quinze jours, un petit billet: Venez, si vous voulez voir encore une fois notre ami. C'était signé Staremberg. Tu juges si j'ai sur-le-champ quitté mes clercs et mon étude.... Je suis accouru ici, à Vienne, auprès de Staremberg, notre ancien camarade.

Je ne l'avais pas rencontré depuis l'Université, et c'est ainsi que nous devions tous trois nous revoir; toi condamné, moi désespéré, et lui.... il est comme un fou. Pendant ton procès, il a vu tous les juges; depuis, il a vu les ministres, il a vu l'empereur, il n'a pu rien obtenir. On lui a refusé ta grâce! A cela près, il paraît qu'on est généreux et qu'on lui a accordé tout ce qu'il demandait: d'abord la permission pour moi de te voir, de passer ces dernières heures avec toi.

Et de nouveau il se jeta en sanglotant dans les bras de son ami.

—Du courage! lui disait Oswald, pense que je n'avais plus rien à faire ici-bas.

—Plus rien à faire? nous avions à nous voir et à nous aimer.

—Aussi, mon bon Godfried, si ce n'était le chagrin de te quitter, je t'avouerais que je vois arriver sans peine ce moment qui te paraît si redoutable.

Puis, baissant la voix, il ajouta: Il me semble qu'elle m'appelle et qu'elle m'attend.

—Quoi! s'écria Godfried avec pitié, tu y penses toujours?

—Toujours! son image ne m'a jamais quitté, et je me disais, au moment où tu es entré dans ma prison, que, ne pouvant plus la voir qu'au ciel, j'étais heureux d'aller l'y rejoindre.

—Ah! c'est de la folie.

—Oui, mais une folie qui console, vaut mieux qu'une raison qui désespère, et pendant les mois si cruels qui viennent de s'écouler, au milieu des tourmens, des regrets, des trahisons de toutes sortes qui m'environnaient, je n'avais d'heureux, dans ma journée, que le moment où, retiré dans mon appartement, je pouvais penser à elle et l'aimer! Que de fois je lui ai raconté mes peines, la suppliant de les terminer en m'appelant près d'elle!.... Tu vois qu'elle m'a entendu.

Le peu d'heures qui leur étaient accordées s'écoulèrent vite pour les deux amis; à peine Oswald eut-il le temps de parler à son notaire de ses affaires, dont il ne connaissait pas lui-même la situation, et qu'il lui laissait, après sa mort, le soin de débrouiller et de mettre en ordre; à peine prit-il le loisir de penser à Fridoline.

Godfried ne voyait rien, n'entendait rien. Chaque minute qui s'écoulait le faisait pâlir et tressaillir, et, à voir la tranquillité de l'un et l'effroi de l'autre, on eût dit que, des deux, Godfried était le condamné.

Une lueur pâle apparut à travers les barreaux de la prison: c'était le point du jour. Le geôlier entra, suivi d'un prêtre, et fit signe à Godfried de se retirer. Que de fois il pressa son ami contre son cœur, que de fois il lui adressa le dernier, le suprême adieu! Il fallut l'arracher de ce cachot où il laissait l'autre moitié de sa vie.

Un roulement de tambours et le bruit des fusils se firent entendre dans la cour de la prison. Des pas retentirent dans les corridors. Le cachot d'Oswald était situé au second étage, il portait le numéro *huit* et était à l'entrée du corridor. Une voix, qu'il reconnut pour celle du geôlier, appela le numéro *un*. On ouvrit la porte du cachot qui était la première au fond. Un prisonnier en sortit et dit à haute voix: C'est moi, mes amis, qui vous montre le chemin du martyre.... Vive la liberté!

C'était Schlankopf. Quelque temps le bruit de ses pas résonna dans le corridor du premier étage. Un instant après, une détonation retentit dans la cour de la prison.

Oswald tressaillit.

—Le numéro *deux*, dit lentement la voix qui avait déjà commencé l'appel.

La même voix continua et dit successivement:

—Le numéro *trois*.

—Le numéro *quatre*.

On entendait résonner sous la voûte et se perdre dans le lointain les pas du prisonnier, puis, au milieu d'un profond silence, retentissaient de temps en temps ces mots: En joue! feu! A ce commandement, une fusillade partait du milieu de la cour, et tout était dit.

Oswald attendait son tour.

On appela ainsi le numéro *cinq*, puis le numéro *six*. Il éprouva en ce moment une émotion qu'il ne put définir, c'était comme un pressentiment. Le prisonnier désigné sous ce numéro, marchait d'un pas ferme; il s'arrêta devant la porte du cachot d'Oswald, et s'écria: adieu, ami, à bientôt.... et à toujours!

—Gandolf! Gandolf! s'écria Oswald en sanglotant, oui à bientôt!.... Je te rejoins.

On appelait en ce moment le numéro *sept*.

—Ah! se dit Oswald, voici mon tour! Il y eut un instant de silence, et la voix qui jusqu'alors avait fait l'appel, cria:

—Numéro *huit*.

Oswald se leva et s'apprêta à sortir!

[*A continuer.*] EUGÈNE SCRIBE.

Onguent amélioré du Dr. Bragg.

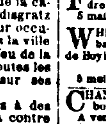
L'Onguent Arctic—Il n'y a pas, dans tous les catalogues des remèdes offerts en ce moment au public, un seul qui puisse être comparé à l'Onguent Arctic de Bragg pour les vieilles cicatrices, les coupures, les blessures et les meurtrissures, les brûlures, la teigne, les engelures, les hémorroïdes, les cors, les morsures d'insectes, le mal d'yeux, les maux de dents et les maux d'oreille, la névralgie ou tic douloureux, le mal de gorge, la paralysie et la maladie de l'épine dorsale, les érysipèles, les boutons, les éruptions, les foulures et la raideur des jointures, les tumeurs glanduleuses, les panaris, le scorbut, les gerçures des mains et des lèvres, les rhumatismes, la goutte, etc.

L'Onguent Arctic est à vendre par J. WRIGHT & Co, 6mai—6t Nos 21 et 151, rue de Chartres

Pianos à vendre.

DEUX Pianos Piccolo, dont un neuf et l'autre de seconde main. Les conditions sont libérales. S'adresser à A. FLANDRY, rue St Philippe, No 264, entre Marais et Villeré. 5mai—3f

No 34, rue Chartres, encoignure Douane.
MODES ET NOUVEAUTÉS DE PRINTEMPS.
OLYMPE & Co.



ONT l'honneur de prévenir les dames qu'ils viennent de recevoir de Paris un grand choix de marchandises de modes et nouveautés, consistant principalement en chapeaux de paille unie et à jour, chapeaux crêpe, tulle et dentelle, chapeaux Paméla et demi-Paméla pour dames et fillettes, chapeaux d'amazone, rubans, fleurs artificielles, blonde, dentelle, châles grenadine et barége, châles et mantelets mousseline brodée, châles dentelle noire et application de Bruxelles, mitaines et mitons de filet, très riches, robes organdi, robes grenadine, robes en mousseline brodée, etc., etc.

1 avril OLYMPE & Co. 34, rue de Chartres

FARINE—500 barils farine Diamond extra, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 5 mai 33 rue Tchoupitoulas

WHISKY—200 barils whiskey non rectifié, 200 barils Rose de Boyle, 200 demi barils de Rose de Boyle, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 5 mai 33 rue Tchoupitoulas

CHANDELLES—1000 caisses, demi et quarts de bougies de l'Etoile, de Proctor & Gamble. A vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 5 mai 33 rue Tchoupitoulas

HUILE de graisse—300 barils huile de choix, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 5 mai 33 rue Tchoupitoulas

COGNAC—300 1/4 et octaves cognac imitation, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 5 mai 33 rue Tchoupitoulas

WHISKY—100 barils et 200 demi barils vieux whisky Monongahela, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 5 mai 33 rue Tchoupitoulas

AMANDES—50 balles amandes coque, tendres. A vendre par PAUL JUGE FILS & CO, 5mai 27, rue St-Louis

VINS en barriques et en caisses—150 barriques bon vin rouge ordinaire, St Julien médoc
25 barriques bon vin blanc Haut-Sauternes
25 barils do do do
20 do do do Ch. Rieussec
300 caisses vin rouge St-Julien Médoc, Gruau Larose et Chateau Margaux
50 barils imitation madère.
A vendre par PAUL JUGE FILS & Co, 5mai 27, rue St-Louis

DIVERS—50 caisses eau fleurs d'orangers
10 estagnons do
15 caisses sardines à l'huile en demi et quart de boîtes
150 paniers huile en grandes et demi bout. Plagniol
150 paniers bouteilles vides
50 caisses bouteilles à Madère, Porto, etc, d'une grosse chaque
75 caisses savon français
10 estagnons eau de roses
30 caisses muscat de Frontignan.
30 quarts et huitièmes eau-de-vie Cognac 1re et 4me preuve. En magasin, à vendre par PAUL JUGE FILS & Co, 5mai 27 rue St-Louis

A L'ENTREPOT—25 quarts et huitièmes de pipes eau-de-vie cognac, de la marque Bisquit, Tricoche & Co, 15 caisses absinthe et kirsch Beauvajot, Brunetton & Co.
A vendre par PAUL JUGE FILS & Co, 5av 27, rue St-Louis

Grandes Nouveautés en Papiers peints.
DELCROIX,
Rue de Chartres, 108,

REÇU par les derniers arrivages du Havre un des plus beaux assortiments en papiers peints qui aient jamais été importés à la Nouvelle-Orléans.

Au nombre des nouveautés contenues dans cet envoi il faut signaler une magnifique collection de papiers historiques, représentant tous les épisodes saillants de la prise de Sébastopol.

Quant à l'assortiment de papiers riches, tels que velours, satins, dorés et bordures de tous les genres et de tous les goûts, il faut absolument le visiter pour se faire une idée de la variété qu'il renferme.

Les papiers ordinaires et communs sont parfaitement choisis dans leur genre et le tout à des prix très modérés.

Il reçoit par tous les arrivages de France des nouveautés de papiers peints de tous les genres.

11 nov DELCROIX, 108 rue de Chartres

Huile de Colza.

EN débarquement du navire Joshua Mauran, 4 fûts huile de Colza épurée de première qualité dans boîte, convenable pour mécanisme et pour éclairage, et offerte en vente par P. MALLARD, 5fév 67, rue Royale

ETOUPE—1500 balles étoupes, à vendre par ALFRED KEARNY, 4 av 72 rue des Magasins

BANQUE D'AMÉRIQUE.

AVIS est par le présent donné que le fonds capital de cette Banque a été fixé à $400,000 pour entrer en opération, et qu'il sera subséquemment porté à UN MILLION.

Des livres sont actuellement ouverts, sous la surveillance des commissaires nommés plus bas, au bureau de la Compagnie du chemin de fer des Opelousas et de la Nouvelle-Orléans, encoignure Levée et St Pierre, ainsi que dans les études de M. Edward Barnett et Edward G. Gottschalk, notaires publics en cette ville, rue Royale, Nos 77 et 87; ces livres, ainsi qu'il est dit plus haut, sont ouverts pour recevoir de nouvelles souscriptions. Ils resteront ouverts jusqu'au 31 juillet prochain, à moins que le capital de un million ne soit souscrit avant cette époque.

JOHN HUGHES, J. VIOSCA, GEORGE EUSTIS Jr.

4 mai—au lacut

Avis de Société.

LES soussignés ont formé une société en commandite sous la raison ULGER LAUVE, pour les affaires dans cette ville, par acte passé aujourd'hui pardevant Théodore Guyol, notaire public.

ULGER LAUVE, associé pour les affaires en général.
M. J. BUJAC, associé en commandite.

Nlle-Orléans, 4 mai 1857.

M. P. M. NICE est chargé de ma procuration générale, par acte passé aujourd'hui pardevant Théodore Guyol, notaire public.

M. J. BUJAC.

Nlle-Orléans, 4 mai 1857.

ULGER LAUVE,
Courtier de billets, d'actions et de change.
5mai No 30 rue Carondelet.

Tamarins.

200 BARILLETS de TAMARIS, venant d'être reçus de la Martinique par le brick Brownsville.

A vendre, à des conditions libérales, par J. B. PIGNIOLO, No 10, rue Front Levée, 5 mai—1s entre les rues Customhouse et Douane

AVIS.

UN français désirerait trouver la table et le logement dans une famille américaine ou française, il donnerait en échange des leçons de français, latin et grec et accepterait toute autre occupation. Il est bachelier ès-lettres et il a des connaissances commerciales fort étendues.

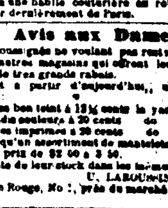
Peut fournir les meilleures références.

S'adresser au bureau du journal.—E. D. 5mai—3

Voiture à vendre.

UNE bonne VOITURE DE FAMILLE, à vendre, à très bon prix, au No 31, rue de la Commune, au premier. 5 mai—3t

Mme ROBERT,
No 17, rue de Chartres,



A l'honneur d'annoncer aux dames de la ville et de la campagne, que son assortiment de modes, broderies et nouveautés est au grand complet. Un beau choix de chapeaux, nouveau genre, dit Paméla, impératrice et autres, capotes dentelle, crêpe, etc, mantelets, châles Cambray et dentelle Chantilly, voiles de mariées, voilettes, dentelles, valenciennes, parures de mariées, fleurs, bouquets, piqué blanc, mouchoirs brodés, éventails, ombrelles, mitaines, rubans, etc. Le tout est offert en vente à des prix réduits.

Elle profite de cette occasion pour rappeler aux dames qu'elle a confié la direction de son atelier de couture à une habile couturière en robes qu'elle a fait venir dernièrement de Paris. 5 mai

Avis aux Dames.

LES soussignés ne voulant pas rester en arrière des autres magasins qui offrent leurs marchandises à de très grands rabais.

Offrent à partir d'aujourd'hui, un magnifique choix de:

Jaconas bon teint à 12 1/2 cents la yarde;
Organdis couleurs à 20 cents do
Baréges imprimés à 20 cents do

Ainsi qu'un assortiment de mantelets à la mode, dans les prix de $2 50 à $10.

Le reste de leur stock dans les mêmes proportions.

U. LABOUISSE & Co, Maison Rouge, No 1, près du marché aux légumes. 5mai

ACCOUCHEUSE.

MME FERRARI, accoucheuse reçue par la Faculté de Médecine de Paris, a l'honneur d'informer qu'elle vient de transférer son domicile rue des Remparts No 184, encoignure Orléans. 5mai—1m

Grande réduction de prix.
Nouveau Rabais.

LAZARE & LEVASSEUR, 8 et 10, rue de Chartres, près Canal, ont l'honneur d'annoncer au public qu'à dater de ce jour, ils vendront tout leur magnifique stock de marchandises de saison à des prix extrêmement favorables aux acheteurs.

Toutes nos robes à volants, de barége, d'organdi et en jaconas, seront vendues au-dessous des prix d'importation.

Ne désirant rien garder pour la saison prochaine, nous vendrons toutes nos autres marchandises au-dessous de leur valeur.

Les personnes désireuses d'acheter à bon prix sont priées de se hâter si elles désirent avoir le choix.—Notre assortiment de MANTILLES en dentelles, sera SACRIFIÉ. LAZARE & LEVASSEUR, 8 et 10, rue de Chartres, agents de plusieurs fabriques de cotonnade des Attakapas. 4 mai—6

ALFÉNIDE.

LE soussigné vient de recevoir un nouvel envoi d'orfévrerie Alfénide de la fabrique de MM. Halphen & Co.

PRIX DE VENTE:

Couverts de table (cuillers et fourchettes)	$21 la dou.
Couverts de dessert	19 do
Cuillers à café	6 do
Cuillers à potage	4 pièce
Cuillers à ragoût	3 pièce
Truelles à poisson	4 50 do
Cuillers à sauce et à compote	2 50 do
Cuillers à crème	4 do
Couteaux de table	13 do
do de dessert	11 do
Services à découper	5 pièce

Le soussigné a constamment à vendre les mêmes articles en GALVANOPLASTIE PERFECTIONNÉE d'un prix plus élevé, mais aussi d'une qualité supérieure. J. TAXIS, 4mai Librairie Nouvelle, rue de Chartres, 107

BOUCHONS—25 balles bouchons pour eau minérale, 16 do bouchons pour bouteilles de bière, 20 sacs do do extra, 30 balles do do extra fins pour vins fins, 20 do do do fins, 60 do do do pointus pour vins ordinaires, 50 do do do, 25 do do do pour dame-jeannes fins, 20 do do do extra fins pour champagne. A vendre par P. CUSACHS FRERES & Co, Encoignure Royale & St Philippe

AMANDES—100 balles amandes douces. A vendre par P. CUSACHS FRERES & Co. 4mai Encoignure Royale et St-Philippe

30 tonnes soude anglaise, à vendre par P. CUSACHS FRERES & Co, Encoignure Royale et St-Philippe

25 kegs Bicarbonate de soude, 30 caisses Tartaric acide, 20 kegs tamarin, 10 barils crème de tartre, 5 grosses poudre de seidlitz, 5 do do de soude, à vendre par P. CUSACHS FRERES & Co, 4mai Encoignure Royale & St-Philippe

PACANES—100 barils pacanes de l'Ouest du Texas, à vendre par E J HART & Co, 1mai 77 et 79 rue Tchoupitoulas

Dissolution de société.

LA société existant jusqu'ici sous la raison A. POINCY & Co, est dissoute aujourd'hui, d'un commun accord. L'un ou l'autre des associés signera en liquidation. A. POINCY, JH. LOMBARD. Nouvelle Orléans, 1er mai 1857.

LE soussigné continuera le même genre d'affaires que l'ancienne société sous la raison A. Poincy. A. POINCY. Nouvelle Orléans, 1er mai 1857. 1mai—1m

Bureau des Commissaires de la dette Consolidée de la Nouvelle-Orléans.

Nouvelle-Orléans, 13 avril 1857.

AVIS est par les présentes donné que conformément à la 37me section d'un acte de la Législature de l'Etat de la Louisiane, intitulé: "Un acte pour consolider la ville de la Nouvelle Orléans et pourvoir à l'administration de ses affaires," approuvé le 23 février 1852—et conformément à la 5me section de "l'Acte supplémentaire au dit acte et pourvoyant à l'incorporation de la ville de Lafayette avec la ville de la Nouvelle-Orléans," approuvé le même jour.

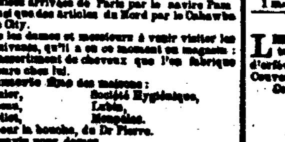
DES PROPOSITIONS CACHETÉES seront reçues pour le rachat, par la ville, de quatre-vingt-dix bons de $1,000 chacun, émis conformément aux susdits actes, jusqu'au 16 mai prochain 1857, à midi.

Les propositions devront être adressées à O. De Buys, secrétaire, et endossées "Propositions pour l'achat de bons."

Commissaires:
CHAS. M. WATERMAN, Maire.
THOS. THÉARD, Contrôleur.
ADAM GIFFEN, Trésorier.
L. H. PLACE, Président du Comité de Finances du Conseil des Aldermen.
N. E. BAILEY, Président du Comité de Finances du Conseil des Aldermen Assistants.
O. DE BUYS, Secrétaire.
14 avril—au 16 mai

PROVISIONS.

PROVISIONS—700 barils mess N. O. et prime porc, 30 tierçons jambons au sucre, 25 boucauts plats côtés et épaules fumées, 30 barils langues de bœuf, 150 barils et barillets lard 1re qualité, 10,000 livres viandes salées, 125 barils reins, 75 do bœuf, en magasin et à vendre par WHITE & DUPERIER, 29 déc 85 & 87 Vieille Levée.



JEAN AUGÉ, coiffeur,
Encoignure Bienville et Chartres, 63,

A L'HONNEUR d'informer sa clientèle et le public qu'il vient de déballer un grand envoi de marchandises arrivées de Paris par le navire Pass Floch, ainsi que des Articles du Nord par le Cahawba et Empire City.

Il invite les dames et messieurs à venir visiter les articles suivans, qu'il a en ce moment en magasin:

Grand assortiment de cheveux que l'on fabrique en tout genre chez lui.

Parfumerie fine des maisons: Venier, Société Hygiénique, Pinaud, Lubin, Violet, Monpelas.

Elixir pour la bouche, du Dr Pierre.
Gants Jouvin pour dames.
Articles de toilette, nouveau genre.
Peignes d'écaille assortis; assortiment de fleurs.
Parures en jais; parures perles assorties de couleur, pour bal.
Il se charge de la bijouterie en cheveux.
Lissons au cosmétique.—Il y a un salon spécialement pour les dames—et un pour les messieurs.

VANILLE—1 caisse vanille, à vendre par BROUSSIERE & Co, 14 av 30, rue Bienville

SARDINES—50 caisses sardines à l'huile de la marque S Gaillard. En magasin et à vendre par BROUSSIERE & CO, 1er av 30 rue Bienville

VANILLE—Une boîte vanille à vendre par BROUSSIERE & Co, 18 mars 30 Bienville

TABAC du Mexique—Un petit lot tabac en feuilles pour cigares, à vendre par BROUSSIERE & Co, 30 Bienville

SARDINES à l'huile—100 caisses sardines à l'huile de la marque S. Gaillard, à vendre par BROUSSIERE & Co, 18 mars 30 Bienville

SIROPS SUPÉRIEURS!! Sirop de framboise, groseille, fraise, orgeat, vanille, ananas, limon, fleur d'orange, etc. etc. préparés avec le plus grand soin pour la conservation pendant les fortes chaleurs, et recommandés surtout par la suavité et la délicatesse de leur parfum. A vendre par HENRY VALETON, 22 avril 30 St Louis

[illegible] à vendre par LEON PIERRE & Co, 81, rue de Chartres

CHAMPAGNE [illegible] à vendre par [illegible] & Co, 22 av [illegible]

Barbarismes, solécismes, autre.

L'ANGLAIS!

Cette langue riche, énergique, à grands et beaux caractères, la plus simple et la plus monosyllabique de toutes—

Si mal parlée, si mal écrite par ceux-là mêmes qui croient la bien parler, qui savent tout excepté ce qu'ils devraient savoir:

la véritable différence entre,
"Shall et will—"may can et must—might et could—should—would—

la différence entre
"To et make—leave quit—robber thief—way road—bring fetch—mute, dumb—on, upon, lay, lie—sure certain—remember, recollect—middle, midst—go back, return—also, too—warm, hot, etc, etc....

et une immense quantité d'erreurs grossières commises journellement, telles que:
"*Mary is the most beautiful of her sisters—The father is the tallest of his children—Have either of you a knife? Did you arrive safely? You and me will be scolded. He can write as well as me. She is a remarkable pretty girl—You need not to run so fast. He only reads English and not French. Who has got some money? etc. etc......*

les trois-quarts des mots les plus simples mal prononcés—
tels que: "your, pretty, appear, iron, women, colonel, apron, biscuit, drought, half penny, already, sovereign, suffice, island, yacht, issue, circuit, diamond, board, etc. etc. etc.
dont la vraie prononciation n'est connue que d'un très-petit nombre.

L'ESPAGNOL

riche, sonore, doux, flexible, sonore et brillant, que tout le monde peut acquérir en très-peu de temps.

LE FRANÇAIS,

Cette langue de la haute société, des sciences, de la politique et de la discussion

Parlée de tant de manières;

qui, le français à la Shakespeare, qui, un autre à la Schiller, qui, un idiome de rue, de café, de taverne, de coulisse,
tous prétendent à la fois être
académiques et puristes,
qui font féminins les mots:
"éclair, empire, épisode, omnibus, etc.......
qui font masculins:
"atmosphère, anagramme, fibre, énigme, losange, offre, hart, orthographe, etc.
qui ignorent le pluriel de
"naval, banal, brutal, idéal, impartial, trivial, martial, etc.......
qui ignorent le féminin et le diminutif de
renard, ours, agneau, pigeon, aigle, serpent, âne, roi, etc......
qui ignorent le genre de
"amour, délice, couple, automne, gens, orge, foudre, etc.......
qui ignorent pourquoi
sont masculins dans une acception et féminins dans une autre, les mots suivants:
"espace, exemple, forêt, guide, hymne, œuvre, office, parallèle, pendule, période, satyre, souris, trompette, etc. etc....
Qui ignorent le nombre dans les mots composés, tels que:
"Chef-d'œuvre, coq à l'âne, coup de pied, gardemanger, grand'mère, vole-au-vent, porte crayon,
Qui viraient à tort
En attendant ou lieu:
"Un mien jardin, un tien, ami, une sienne robe, aucuns diront, aucune personne, on n'est pas des juifs, on est jeunes, les bateaux ont passé chacun à leur tour, etc.....
et qui commettent les erreurs suivantes:
"Donnez-moi le—reproche-nous le—renvoyez-moi le—qu'on voit, qu'on est, etc....
Qui se croient le droit de dire,
Vous médisez, vous dédisez, vous contredites, vous maudites, etc.
Qui ajoutent les locutions vicieuses:
"Je bois du bon vin cette année, je dépensai de l'argent cette semaine, je déjeunai aujourd'hui de bonne heure—
Et en soutenant hardiment,
Qu'il est midi précises, qu'il est après manger un dîner, qu'il s'est en aile parce qu'il a laissé la clef après la porte, qu'il ne se rappelle pas du contrôle de mots, qu'il est 2 heures et quart, qu'il va manger un petit peu et tip-top et puis de suite, en demandant excuse.
En conjuguant naturellement
les verbes "acquérir, mouvoir, bouillir, asseoir, faillir, absoudre, moudre, échoir, etc....
Sans être embarrassé
De trouver la différence entre
Au reste, au reste—un matin, de matin—car, parce que—en campagne, à la campagne—avant, devant—larmes, pleurs—pendant que, tandis que—avant de, avant que de—pis, pire—je m'en vais, vous allez, je vas, etc.
et tant d'autres inconvenances grammaticales, phrases équivoques, amphibologiques et incorrectes,
Constamment dans la bouche du peuple et même des personnes instruites.
Dont on se défera facilement
En suivant pendant quelques semaines les cours théoriques et pratiques du

Prof. BRETTE,
13..........rue St-Charles..........13

où les langues étrangères s'apprennent de la même manière que l'on a appris la langue propre—
par une pratique bien soutenue.
De même que nous marchons sans connaître les lois de l'équilibre.
De même que nous voyons sans connaître les principes de l'optique.
De même que les langues se sont formées avant les grammaires.
De même la pratique doit toujours marcher avant la théorie.
Ceux qui désirent en faire l'essai,
Cours des trois langues
Pour les dames, les messieurs et les enfants pas au-dessous de 12 ans. 1 mai

Habillements d'été
DANS L'IMMENSE MAGASIN DE
ALFRED MUNROE & CO,
No 34, rue des Magasins,

ON trouve le stock le plus complet de BEAUX VÊTEMENTS DU DERNIER GENRE, qui aient jamais été offerts au Sud.

Il est inutile d'énumérer les différents articles, mais en voici les PRINCIPAUX:

Habits de printemps et d'été.
REDINGOTES ET SACS—de drap simple, cassimir de fantaisie croisé, cachemire de fantaisie, drap Napoléon de fantaisie, de fantaisie et alpaga noir, de drap d'été, de bombazine et barège, de coutil français à raies, de piqué à raies et couleurs.

Pantalons de printemps et d'été.
PANTALONS—de drap simple noir, casimir de fantaisie, tricot croisé, cachemire tissé et tweed, de drap Napoléon de fantaisie, de drap d'été noir, français, anglais, coutil de fantaisie, coutil français à raies, piqué en couleur de mode.

Gilets de dessous de printemps et d'été.
GILETS DE DESSOUS—piqué blanc, super. brodé et croisé, satinet simple, brodé et croisé, cachemire et tweed simple, satin à raies, de bombazine noir et couleur.

Linge de corps, pour le printemps et l'été, etc.
CHEMISES—toile et mousseline, garanties, tous genres, de piqué, garanties, un magnifique assortiment, de poau, gaze, un magnifique assortiment, de poau, fil de Lisle, un magnifique assortiment.
CALEÇONS—fil de Lisle, toile et mousseline.
MOUCHOIRS—toile et soie, bretelles, gants, chaussettes.
CRAVATES et cols mousseline et soie.
MALLES—valises, sacs de voyage, parapluies.
VÊTEMENTS et articles en caoutchouc, tous genres de la meilleure qualité.
VÊTEMENTS D'ENFANTS TOUS GENRES.

Le tout forme le meilleur assortiment de bons et beaux vêtements et de linge de peau que nous ayons jamais offert à notre clientèle.

Venez examiner et juger par vous-mêmes, Au MAGASIN A PRIX FIXES de ALFRED MUNROE & Co, No 34, rue des Magasins, 4mai encoignure Nord-Est de la rue Gravier

Sociedad Española de Beneficencia Mutua.

Los miembros de esta sociedad se reunirán en Asamblea General el domingo 10 del corriente, a las siete en punto de la tarde, en la sala de Orleans, para examinar y aprovar las actas y trabajos de la Junta administrativa y tratar de otros asuntos interesantes a la Sociedad.

Se recomienda la mayor puntualidad.

Por orden del presidente LEON G. DE VILLEGAS, 4mai Secretario

Sociedad Española de Beneficencia Mutua.

Los miembros de esta Sociedad se reunirán el dia diez del corriente, á las diez en punto de la mañana, en casa del Señor Presidente, calle de Conde, entre Santa Ana y Dumaine, para celebrar el aniversario de la Sociedad.

Se recomienda la mayor puntualidad.

Por orden del Presidente, LEON G. DE VILLEGAS, 4mai Secretario.

Le navire BADEN, capitaine Stephen, venant du Havre, est en déchargement. Les consignataires sont prévenus que toutes les marchandises dont les permis n'auront pas été retirés, seront envoyées aux entrepôts de la Douane, jeudi 7 mai, d'après le général Order 3. 1 mai BAXTER, LOVELL & Co.

ALFÉNIDE.

LE soussigné informe le public qu'il a constamment en magasin un assortiment complet d'orfévrerie de table en "Alfénide".

Couverts de table, Couverts de dessert, Cuillers à potage, Cuillers à ragoût, Cuillers à café, Truelles à poisson, Pinces à sucre, Couteaux de table, Couteaux de dessert, Services à découper, Hors d'œuvre, etc. etc.

1 mai G. COPPINGER & Co, rue de Chartres

HUILE de Palma Christi—50 barils huile no 1, à vendre par E J HART & Co, 1mai 77 et 79, Tchoupitoulas

TABAC à priser de Gordian, de Gerrot et de Lorillard, à vendre par E J HART & Co, 1mai 77 et 79, Tchoupitoulas

MOUTARDE de Kentucky, à vendre par E J HART & Co, 1mai 77 et 79, Tchoupitoulas

HOTEL BELLOUARD
à la Baie St-Louis.

Cet hôtel si avantageusement connu depuis nombre d'années, est maintenant sous la direction de Mme A. Ramar. Rien n'a été épargné pour en rendre le séjour agréable aux touristes. La cuisine est confiée à un chef habile, de sorte que la table ne laissera jamais rien à désirer. Mme Bellouard passera l'été à l'hôtel et y recevra comme par le passé [illegible]. 24av—30

A vendre à l'amiable, pour être transportée.

UNE MAISON basse, [illegible] S'adresser, Chemin du Bayou, No 321, entre les rues Claiborne et Derbigny. 30 avril—3t

Fromages anglais et suisses.

10 boîtes [illegible] à John Bull, en débarquement du navire Rockaway, venant de Liverpool. A vendre par FREAU & COUTURIE, 30 avril 21 et 23 rue Gravier

ATTENTION.

Vente par le shérif—M. M. Barnett Jr, encanteur.
J. S. Thierry vs. ses créanciers—Quatrième Cour de District—No 11,301.

La vente publique du fonds du magasin de variétés No 106, rue Royale, abandonné par le failli à ses créanciers, sera continuée mardi, à midi, et le jour suivant s'il y a lieu, jusqu'à ce que la totalité du dit fonds soit écoulée.

5 mai JNO. M. BELL, Shérif

C'est aujourd'hui, à midi, que J. A. Beard & Co, encanteurs, procéderont à la vente aux enchères publiques, pour le compte de la succession de Andrew Hodge, Jr., de cette vaste plantation sucrière située dans le district de Barataria, paroisse de Jefferson, et de 155 esclaves. Aussi, les machines, bestiaux, etc. séparément.

Egalement 65 lots de terre en la ville de Shrewsbury, convenables pour jardins.—(Voir l'avis de vente.) Plusieurs autres lots à Harlem, terrains de ville à Ouyka, sur le chemin de fer Jackson, et autres propriétés.

Soieries noires, Toiles, &c.

L'attention des acheteurs est appelée à la vente de soieries noires, toiles, &c., qui aura lieu aujourd'hui 5 courant, à 10 heures, au magasin d'encan de H. Peychaud & Co, No 26, rue de la Vieille-Levée, entre Bienville et Douane.

Conditions libérales à la vente.

Ventes à l'encan par J. A. Beard & Co.

Mai 5—Vaste plantation sucrière, 155 esclaves, machines &c. à Barataria, et propriété de valeur à Shrewsbury, paroisse Jefferson, le tout pour le compte de la succession de Andrew Hodge jr.—Ilots de terre à Harlem, sans réserve.—Terrains de ville à Ouyka, Bancs à l'Eglise St Patrick et Terrains au Cimetière Cypress Grove.

Mai 7—Bateau à vapeur de la force de 5 chevaux, avec ses bestiaux.

Mai 9—Propriétés améliorées rue Celeste et terrains dans la succession de Robert Gray.—Propriété améliorée rue Tchoupitoulas pour le compte de la succession de dame Charles Heffernan—Résidence rue du Camp—Actions de la Comp. des Odd Fellows et Terres au Texas—Magasin d'entrepôt de valeur rue Julia—Grande vente de propriétés améliorées situées dans le 1er dist. rues Nouvelle Levée et St James et Place du Marché—Grande résidence et magasin rue Julia—Propriété améliorée, à l'angle des rues Remon et Palmyre, près le Marché Claiborne—Propriétés améliorées rue Thalie—Terrains propres à bâtir rues Liberty et Martin—Propriété améliorée de valeur, rue St Paul près le débarcadère de la rue Julia, au Nouveau Bassin—Belle bibliothèque, du vivant de lois, etc.

Mai 12—Meubles, un cheval alezan, un buggy et harnais, de la succession de Jacob Meble.

Mai 14—Intérêt indivis dans les bâtisses rue Royale occupées par le bureau de la Poste et les Cours Fédérales—Terrain rue Philippa, pour clore la succession Morrison.—Terrain près la Presse à Coton d'Orléans, pour le compte de l'Asile des Orphelines de Poydras—Résidence d'été à la Baie St Louis, ensemble avec le mobilier—Actions de la Compagnie du Southern Steamship, et certificat de terre (warrant) pour le compte de la succession Jacob Meble.

Mai 15—Résidence agréable et 4 terrains à Jefferson City, sur la rue des Magasins—Vente positive de propriétés améliorées et vagues sur les rues Mercure, Constance, Barthélemy, Julia, Liberty, de la Commune, Ste Madeleine, Jacob, des Magasins, Constantinople et Upper Line—Propriété améliorée rue Tchoupitoulas entre Liberty et Howard.

Mai 19—Résidence rue Nayades, pour le compte de la succession de Wm A Elliott—Propriété améliorée à l'angle des rues des Magasins et Barthélemy—Terrain amélioré rue Rousseau (faubourg Lafayette). Le tout dans le procès—Terrains de valeur à Jefferson City, pour une liquidation.

Mai 20—126 lots de terre, situés sur la rivière Wolf, derrière la Passe Christian, pour le compte de la succession de veuve A. Tammy.

Mai 22—Terres en la paroisse de St Charles, pour le compte de la succession de J M E. Charpe—Belle résidence pour famille dans le 4me District, pour le compte de la succession de J. B. K. Fortin—Propriété vague rue Tchoupitoulas et propriété améliorée rue Jersey, le tout pour le compte de la succession de Jacob Meeck.

Mai 27—Vente par ordre de syndic des créanciers de E. G. Rogers & Co: de propriétés foncières, terres de choix au Texas, banc d'église, etc, actions de Compagnie, etc.

Mai 28—Domestiques de maison de choix, pour le compte de la succession de A. P. Simpson.

Mai 30—Propriétés améliorées et vagues, dans le 4me district de la Nouvelle-Orléans et au faubourg Plaisance, ville de Jefferson, et esclave, pour le compte de la succession de Jacob Meble.

Juin 2—Biens-fonciers rues St Charles Erato, Julia et Tchoupitoulas, succession de Samuel J Peters, vente par licitation.

Voir aux annonces.

LE Dr DELERY, devant faire une absence de quelques semaines, laisse le soin de sa clientèle à MM. les docteurs:

C. Faget, rue Bourbon, entre Toulouse et St Pierre;
H. Bausà, à côté du docteur Faget;
B. Martin, rue du Maine, entre Bourgogne et Remparts;
Trudeau, rue Canal, 178, entre Remparts et Bourgogne.
E. D'Aquin, rue Dauphine, entre Conti et Bienville. 1 mai

PENDANT mon absence, monsieur F. Reimonenq est chargé de ma procuration. Nouvelle-Orléans, le 4 mai 1857. 4 mai—6t ED. LOCQUET.

A VENDRE

LA mulâtresse, LEANNA, âgée de 34 ans, avec sa fille, âgée de 11 ans.

LEANNA est parfaite blanchisseuse et repasseuse en fin, passable cuisinière, et couturière, et servante de maison, le tout garanti. Sa fille est fort intelligente, bonne servante de maison. S'adresser rue de la Douane, encoignure Bourbon, No 96. 4 mai

ATTENDU par le navire Ferrucio, de Marseille
50 barriques vin rouge Bergasse,
50 do vin de Madère.
100 caisses eau fleur d'oranger,
100 do vermouth Noilly, Prat & Co.
50 do vin muscat de Frontignan,
500 caisses huile surfine de Plagniol, 12 bouteilles de 24 onces.
2000 paniers huile de 24 demi bouteilles, 12 onces,
2000 jarres de 2, 3 et 4 barils,
2000 caisses à marasquin,
2000 caisses à orange,
2000 do pâte de Chypre,
1000 do macaroni et vermicelli d'Italie.
A vendre par LANATA FRERES, 4 mai 9 et 11 rue Jefferson

EN débarquement du navire Baden, du Havre: 25 pièces genièvre de Hollande. A vendre par LANATA FRERES, 4 mai 9 et 11 rue Jefferson

ATTENDU par le navire Paz, de Barcelone: 100 demi-pipes vin de Catalogne, 100 caisses vin de Porto. A vendre par LANATA FRERES, 4 mai 9 et 11 rue Jefferson

SARDINES à l'huile—100 caisses de 10 1/2 boîtes sardines à l'huile, de Nantes; 100 caisses de 100 boîtes do do do. A vendre par LANATA FRERES, 4 mai 9 et 11 rue Jefferson

FROMAGE—100 paniers fromage de Hollande, 8 boucauts Gruyère suisse, 100 fromages pâte grasse, 20 meules fromage Parmesan. A vendre par LANATA FRERES, 4 mai 9 et 11 rue Jefferson

Avis aux chapeliers.

ATTENDU par le navire Ferrucio, de Marseille, un assortiment complet de peaux de paille d'Italie, à double bords. A vendre par LANATA FRERES, 4 mai 9 et 11 rue Jefferson

Théodore Danziger,
Encoignure Robertson et Orléans, et No. 97, rue du Cirque.

REÇU par le Cahawba, de New-York, un nouvel assortiment de marchandises sèches d'été, dont quelques-unes sont spécifiées ci-bas:

1200 robes organdi, à $1 25,
200 robes de barége à volants, nouveau genre, à $4;
Toiles de coton, à 25 cents la yarde
1000 douzaines mouchoirs batiste fil, en boîtes, à $1 50 la douzaine.
Egalement—bobinet noir, garnitures de dentelles et de jais;
Bonnets en paille à dames;
Mouchoirs de batiste brodés;
Mousquetaires de bobinet et de mousseline.

Toutes ces marchandises seront vendues à bas prix, comme par le passé.

25avril THÉODORE DANZIGER.

Propriété à la Baie St-Louis.
A VENDRE OU A LOUER.

La belle résidence d'été de Mme SAMUEL J. PETERS, située à la Baie St-Louis. S'adresser à Samuel J. Peters Jr, 26, rue Gravier. 25 avril—1m

Maison avec jardin à louer, No 123, rue St-Louis. S'adresser à A. STURZENEGGER & ETERNOD, 21av 47, rue de Chartres, au premier

ON DEMANDE une cuisinière française. Ne s'adresser qu'avec les meilleures recommandations. Rue Ste-Anne, 11, maison Fonsalès. 1mai4t

A partir de ce jour nous formons une association sous la raison sociale ED. GAUTHERIN & Cie., pour les affaires de commission en général. Nouvelle Orléans, 1er mai 1857. ED. GAUTHERIN, JULES LE BOEE. 1 mai—3

Avis.

LE soussigné ayant acheté l'intérêt de son co-associé dans le magasin actuellement en son nom, continue les affaires pour son compte individuel et se recommande au patronage de ses amis. ADOLPHE BLACHE, 23 avril 60 rue Royale

A Vendre.

LA mulâtresse MARIE ELVINE, âgée de 21 ans, fine blanchisseuse et repasseuse en fin, un peu cuisinière et bonne domestique de maison, parlant l'Anglais, le Français et l'Espagnol; elle est aussi bonne couturière et bien recommandée. S'adresser rue de la Douane, encoignure Bourbon No 96. 21av

ABSINTHE suisse—150 caisses absinthe marque Edouard Pernod, 25 caisses absinthe marque Noilly Pratt & Co, 30 do de kirsch [illegible], 50 do absinthe de Beauvoisi Brunetto & Co. A vendre par NUMA LACOSTE & Co, 2av 47, Royale

A LOUER.

UNE maison neuve en bois à étage, ayant cinq chambres, No 234, rue Ste Anne. S'adresser à MORENO FRERES, 2avril 34, Vieille Levée

VICE-CONSULAT DU BRÉSIL.

PENDANT son absence momentanée, M. J. Brito de Cortada s'occupera des affaires de ce vice-consulat, au No 63, rue Royale. 2 avril ANDRES F. VALLS.

Steiner & Marinoni.
(*Successeurs de G. J. Thierry*)

Ont transporté leur magasin au No. 54, rue Toulouse, en face de l'ancienne Banque des Citoyens. 3avril—2m

Genièvre de Hollande.

10 pipes de la marque J. Melcher Schiedam, 5 en débarquement du navire Louisa Dyer, venant du Havre, à vendre par FREAU & COUTURIE, 21 et 23 rue Gravier

FRUITS au jus—60 caisses fruits assortis au jus, attendues par le navire Our Union, de Bordeaux et à vendre par O. VALETON & Co, 27fév 26, Tchoupitoulas

CONFECTIONS nouvelles pour enfans et jeunes gens.—Nous avons l'honneur d'annoncer aux familles, que nous venons de recevoir de France, et les steamers "Cahawba", "Black Warrior" et "Empire City", de New-York

Un grand et magnifique assortiment de vêtements d'été, pour enfants et jeunes gens, comprenant tous les derniers genres de Paris, que nous désirons vendre à des prix très-modérés.

LAGAY & LECANU, 23av Importateurs, 36, rue de Chartres

Pour enfants de 2 à 5 ans.

REÇU par le Cahawba—15 malles confections nouvelles, pour enfants de 2 à 5 ans, comprenant tous les derniers genres de Paris haute nouveauté. A vendre par LAGAY & LECANU, 23 av Importateurs, 36, rue de Chartres

REÇU par le Cahawba—40 malles confections nouvelles pour hommes, tous les derniers genres pour l'été, à vendre par LAGAY & LECANU, 23av Importateurs, 36 rue de Chartres

REÇU par le Cahawba—45 malles habillements d'été, pour enfants et jeunes gens, comprenant tous les derniers genres. A vendre par LAGAY & LECANU, 23avril Importateurs, 36 rue de Chartres

EN débarquement du navire Our Union—25 caisses fruits au jus de Teyssonneau; 20 c. champagne Crème de Bouzy, de la marque Robert père & fils, à vendre par O. VALETON & co, 26 Tchoupitoulas

Compagnie d'Assurance Hope de la Nlle-Orléans.
Bureau, No 50, rue Royale.
Capital en argent $300,000

CETTE Compagnie est maintenant prête à assurer aux taux ordinaires, contre les dangers de la mer et des rivières, contre les pertes ou les avaries occasionnées par l'incendie. Elle remboursera dix pour cent, comptant, sur toutes les primes de ceux qui feront assurer.

Toutes les pertes seront réglées promptement et équitablement.

LOUIS BARNETT, secrétaire.
HENRY PEYCHAUD, président.
L. H. PLACE, vice président.
DIRECTEURS:
MM. HENRY PEYCHAUD, L. H. PLACE, P. MALOCHEE, S. PLASMAN, JAMES A. LUSK, A. LAFOREST, W. H. VREDENBURGH, GEORGE HEATON, THEODORE LANAUX.
Nouvelle-Orléans, 30 avril 1857.

Compagnie d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.

Nouvelle Orléans, le 28 avril 1857.

A une élection du 27 courant, les personnes dont les noms suivent ont été nommées Directeurs pour l'année courante:

J. Tuyes, J. M. Lapeyre, E. Rochereau, W. Vogel, J. W. Hincks, J. M. Rousan, G. Lacoste, E. Quertier, L. Millaudon.

Et à une assemblée des Directeurs tenue ce jour, M. J. Tuyes a été nommé Président
30 avril—7t L. C. ADAM, Secrétaire

A une élection de directeurs de la compagnie de Tehuantepec pour l'année courante, laquelle élection a eu lieu hier, les personnes suivantes ont été dûment élues:

EMILE LASERE, JOHN M. BELL, ALFRED PENN, P. O HEBERT, J. W. BURBRIDGE, WILLIAM E. STARKE, J. L. WARNER, I. C. LEVY, D. F. KENNER.

M. ABRAMS, secrétaire.
Nlle-Orléans, 21 avril 1857. 21 avril—1m

Nouvelle-Orléans, 18 avril 1857.

Dans une réunion des Directeurs de la Compagnie du *Southern Pacific Railroad*, tenue le 17 du courant, il a été résolu que les livres de souscription au capital social de la Compagnie du Southern Pacific Railroad seraient rouverts LUNDI, 20 du courant, au bureau de la Compagnie, No 61, rue Du Camp, encoignure Commercial Place, et que le secrétaire recevrait les souscriptions et versements de toutes sommes dues, soit pour les anciennes, soit pour les nouvelles souscriptions.

GEO. R. VERGER, Président.
EDWIN POST, Vice Président
W. P. SAUNDERS, A. M. HOLBROOK, J. J. PERSON, Comité
24av GEO. C. LAWRASON, Secrétaire

Pour clore la vente des marchandises du printemps, pour cause de déménagement.

NOUS commençons aujourd'hui, 1er mai, à clore notre stock entier de marchandises de printemps, nous préparant à déménager au Touro Buildings, aussitôt fini. Nous offrons notre grand stock de baréges, mousselines, jaconats, grenadines, dentelles, organdis, &c. &c. au premier prix d'importation.

2500 douzaines bas anglais, fil d'Ecosse, et chaussettes, pour dames, demoiselles, hommes et enfants.
2000 pièces et demi pièces toile d'Irlande blanchie.
100 pièces toile à draps, 10/4, 11/4 et 12/4.
500 pièces bobinet pour moustiquaire, 12/4 et 14/4.
2 caisses batiste imprimée en couleurs
250 pièces 4/4 toile d'Irlande imprimée
500 marquises en couleurs et noires, nouveaux genres.
1 caisse organdis à volants très riches, à $5
10 caisses coton à chemises, York Mills, à 12 1/2 c la yarde
Baréges unis extra fins à 25 cts la yarde.
Baréges imprimés et à raies satinées, à 25 c la yarde
Organdis imprimés à 25 et 50 cts la yarde
La balance de nos soieries à des prix très réduits.

Toutes nos broderies, telles que cols, manches, bandes, entre deux, festons, robes d'enfants brodées, bonnets, mouchoirs brodés, dentelles valenciennes, application, Honiton, point d'Angleterre, Lambral dentelle, noires, blanches et en couleur, voiles en dentelle, véritable, voiles Cambrai, &c. &c. &c., seront vendus au prix coûtant.

Notre stock sera fermé le plus tôt possible.

M. E. HAGGERTY & BRO., 1 mai 106, rue du Canal, et 75 rue Royale

AVIS.

A PARTIR d'aujourd'hui, le prix du COKE est réduit à 30 cents le baril. Nouvelle-Orléans, 20 avril 1857. 25avril—12 N. O. J. TISDALE, trésorier.

Grand chemin de fer de la Nlle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest.

Les ferry-boats qui se rendent aux trains de passagers partent du pied de la rue Ste Anne, place Jackson, tous les matins à 7 heures et demie précises.

Les trains extérieurs partent
Du dépôt d'Alger ... à 8 h. A M
De Gretna ... à 8 h. 10 m.
Arrivent à Brashear City, Baie Berwick, à midi.

Les trains intérieurs partent
De Brashear City ... à 1 h. P M
Arrivent à Gretna ... à 4 h. 50 m. P M
Arrivent à Alger ... à 5 h. P M

On recevra du fret, tous les jours, pour la Baie de Berwick et les stations intermédiaires, sur le wharf, au pied de la rue St Louis.

Tout fret au-dessus de la valeur devra être payé par les expéditeurs, à l'exception du fret envoyé pour le Texas. A. B. SEGER, V. Président. 21 av et surintendant.

TOMBOLA.

ON vend par souscription, 16,000 billets à $1—375 lots gagnants, ayant une valeur réelle de $16,000, exposée rue Royale Nos 161 et 163.

Les deux premiers lots sont: une propriété située rue St Pierre, estimée $5,000, une à Mandeville, $2800. Les gagnants seront mis en possession sans aucuns frais au demandeur.

Les autres lots se composent de magnifiques bronzes, parures en diamants, montres, ouvrages en argent, [illegible], grand prix, montres en or, et argenterie, etc. Le tout est estimé à un prix très modéré, comme on peut voir par le catalogue. Les tableaux qui seront toujours à la disposition du public. DOCTEUR.

Toute personne prenant 10 billets au ... de la Tombola, en aura un de gratification.

300 billets seront distribués au bénéfice des orphelins. 3 av

Dissolution de société.

LA maison de commerce existant en cette ville sous le nom de FERBOS & BORDELOIS, est dissoute d'un commun accord, depuis le 26 courant.

L. L. Bordelois est seul chargé de la liquidation et se servira du nom de la maison à cet effet.

pr pr FERBOS FRERES, L. BORDELOIS.
Nouvelle Orléans, 28 avril 1857.

LES soussignés ayant vendu leur fonds de magasin à M. CAMILLE LACOSTE, remercient leurs amis du patronage qu'ils ont bien voulu leur accorder et les prient de continuer leurs faveurs à leur successeur. FERBOS & BORDELOIS, 29 avril encoignure Royale et Dumaine

Entrepôt de tapis,
No 19, RUE DE CHARTRES.

NOUS avons en magasin un grand assortiment de TAPIS, tels que Médaillons, tapis de velours, Wilton, Tapis de Bruxelles, 3 plis, etc.

NATTES—800 rouleaux nattes blanches, à carreaux et de fantaisie, 4/4, 5/4 et 6/4.

TOILES CIRÉES, de 24 pieds de toutes dimensions pour corridors, chambres, etc.

Egalement—Couvertures de tables et de pianos, abat-jour, etc. Le tout est offert aux plus bas prix du marché.

27 avril—6 A. BROUSSEAU & Co.

Filtres et Réfrigérants,
POTS A GLACE, &c.

LE FILTRE DE FOSTER qui, de l'eau la plus bourbeuse, donne en un jour 18 à 80 gallons de l'eau la plus pure. Ce précieux article devrait se trouver dans toutes les maisons, tous les hôtels et bateaux à vapeur. C'est un fait qu'admettent tous ceux qui en ont fait même un court essai.

Réfrigérants—Un grand nombre de variétés.
Pots à glace—en plaqué, Britannia, etc.
Boîtes en ferblanc, à couvercle adhérent—toutes grandeurs.

A vendre par HENDERSON & GAINES, Marchands d'articles de ménage, 29 avril—1m 90, rue du Canal

ON désire dans une famille où l'on parle l'anglais et le français, trouver une personne qui donnerait de bons renseignements, pour y prendre le logement et la nourriture ou seulement le logement. S'adresser, pour renseignements, rue Bourgogne, No 226, entre Ste Anne et Dumaine. Prix modéré. 25av

VIN rouge—300 barriques vin rouge diverses qualités. 1500 caisses, diverses marques et qualités, à vendre par X LAMBERT, 1 av 62 rue des Magasins

Demande d'emploi.

UNE personne habitant le pays depuis longtemps, et très connue, désire se placer dans quelque bonne maison, comme commis, teneur de livres, homme de charge et de confiance. L'une de ces conditions ne pouvant se rencontrer, elle pourrait aussi s'arranger de manière à tenir des livres dans celles des maisons qui n'auraient que peu de temps à employer par semaine.

De respectables références seront données sous tous les rapports. S'adresser à la Poste, lettre T S, ou au bureau de ce journal 30 av—6

DEMANDE—On désire trouver une dame ou demoiselle, parlant anglais, pour s'occuper de la vente et de confection, dans un magasin d'articles de fantaisie.

On demande aussi une apprentie.

S'adresser au No 102, rue Royale. 30av

Bureau de la Compagnie du chemin de fer Méridional du Pacifique.

Nlle-Orléans, 27 avril 1857.

LES livres de souscription au capital seront fermés le 16 mai.

Par ordre des Directeurs, GEO. C. LAWRASON, 28 avril Secrétaire.

AVIS.
Département du Trésorier.
21 avril 1857.

AVIS est par les présentes donné au public, que le 1er mai prochain, le Trésorier de la ville aura et sera prêt à percevoir tous les comptes de taxes de la ville pour 1856, sur les propriétés foncières, les esclaves, le capital et les meubles.

22av—1m ADAM GIFFEN, trésorier.

Sucre de la Havane.

EN débarquement de la barque Windward, venant de Cardenas: 300 boucauts sucre de la Havane, diverses qualités, 75 caisses do do do. A vendre en douane ou droit payé, par CABALLERO & BASCALDO, 36, Vieille Levée, 2 mai entre Douane et Bienville

Tabac du Mexique.

UN lot de tabac du Mexique, venant d'être reçu de Vera Cruz, à vendre par CABALLERO & BASCALDO, 36, Vieille Levée, 2 mai entre Douane et Bienville

Cuirs pour relieurs.

CUIRS pour relieurs, de toutes les sortes, au plus bas prix, à vendre par LEON PIERRE & Co, 13 nov 81 rue de Chartres

$100 de Récompense

Seront payées pour l'arrestation des nègres ANTHONY et DENNIS, appartenant à la plantation de la Grande Isle.

Anthony est noir, d'une taille d'environ 5 pieds 8 pouces et âgé d'environ 45 ans. Dennis est noir aussi, mais un peu plus jeune. On croit qu'ils sont tous deux en ville et ensemble. La susdite récompense sera payée pour l'arrestation des deux, ou cinquante piastres pour chacun des esclaves. Les capitaines de goëlettes de la côte et de bateaux à vapeur sont prévenus de ne pas les employer.

S'adresser au No 47, rue Bienville. 1 mai—6

EN débarquement du navire Laura, de Barcelone—75 barriques vin Villanueva Marca Real, 50 barils vin Porte, 20 livres de safran. A vendre par PABLO GELPI, 20 mars 120 Vieille Levée

PATE DE GOYAVE—5 caisses en boîtes de 3 livres, A vendre par MORENO FRERES, 27 fév—3s 34 Vieille Levée

LOTERIES DE SWAN & Co.
TIRAGE TOUS LES SAMEDIS.
Gros Lot,
$50,000!
Prix du billet, $10 seulement.

Classe 34.—Pour être tirée publiquement dans la ville d'Atlanta, Géo., le 2 mai 1857.

Le succès qu'ont obtenu les loteries de nombres simples, et la grande demande de billets, ont engagé les Directeurs, S. SWAN & Co, à faire un tirage tous les samedis pendant toute l'année.

Les loteries suivantes seront tirées dans le mois d'avril 1857:

Classe 35—Pour être tirée publiquement dans la ville d'Atlanta, Géo, samedi 9 MAI 1857.
Classe 36—Pour être tirée publiquement dans la ville d'Atlanta, Géo, samedi 16 MAI 1857.
Classe 37—Pour être tirée publiquement dans la ville d'Atlanta, Géo, samedi 23 MAI 1857.
Classe 38—Pour être tirée publiquement dans la ville d'Atlanta, Géo, samedi 30 MAI 1857.

SUR LE PLAN DE NOMBRES SIMPLES!
Trois mille deux cent quatre-vingt-dix lots!
Plus d'un lot à chaque dix billets
30,000 billets!
MAGNIFIQUE PLAN!
Pour être tirée
Tous les Samedis, dans le mois de Mai

1	Lot de	$50,000 sont	50,000
1	do	20,000	20,000
1	do	10,000	10,000
1	do	10,000	10,000
1	do	5,000	5,000
1	do	5,000	5,000
1	do	5,000	5,000
1	do	2,500	2,500
1	do	2,500	2,500
1	do	2,500	2,500
1	do	2,500	2,500
1	do	2,500	2,500
1	do	2,500	2,500
1	do	1,000	1,000
1	do	1,000	1,000
1	do	1,000	1,000
1	do	1,000	1,000
1	do	1,000	1,000
100	do	100	10,000
100	do	50	5,000

APPROXIMATIONS.

4	Lots de	$225,	approx. de	$50,000 sont	$900
4	do	150	do	20,000	600
8	do	80	do	10,000	640
12	do	50	do	5,000	600
24	do	30	do	2,500	720
20	do	25	do	1,000	500
3,000	do	20	sont		60,000

3,290 lots s'élevant à ... $2[illegible]

Billet entier, $10.—Moitié, $5.—Quart, $2 50
Huitième, $1 25.

PLAN DE LA LOTERIE.

Les numéros 1 à 30,000, correspondant à ceux des billets imprimés séparément sur des morceaux de papier, sont entourés de petits tubes en ferblanc et mis dans une roue.

Les premiers 216 lots, imprimés et [illegible] de la même manière, sont mis dans une autre roue.

Les roues sont tournées, on tire un numéro de la roue des numéros, et, en même temps, un lot de l'autre roue. Le numéro et le lot ainsi tirés, sont annoncés au public, et enregistrés par les commissaires qui inscrivent le lot en regard du numéro tiré. Cette opération est répétée jusqu'à ce que tous les lots soient tirés.

Approximations—Les deux numéros qui précèdent et les deux qui suivent ceux qui gagnent les 18 premiers lots, auront droit aux 72 lots d'approximation, d'après le plan.

Les 3000 lots de $20 seront déterminés par le dernier chiffre du numéro qui gagnera le lot de $50,000. Par exemple, si le numéro qui gagne le lot de $50,000 se termine par le No 1, tous les billets dont le dernier chiffre est 1 ont droit à $20, si le numéro se termine par 2, tous les billets dont le dernier chiffre est 2 ont droit à $20, et ainsi de suite jusqu'à 0.

On vendra des certificats de paquets aux taux suivants, c'est-à-dire le risque:

Certificat d'un paquet de	10 billets entiers		$80
do	do	10 demi billets	40
do	do	10 quarts de billets	20
do	do	10 huitièmes de billets	10

En demandant des billets ou des certificats

Faites-nous parvenir l'argent, et les billets vous seront expédiés par la première malle.

Les acquéreurs pourront avoir des billets finissant par le chiffre qu'ils désigneront.

La liste des numéros gagnants et des lots sera envoyée aux acheteurs immédiatement après le tirage.

Les acheteurs sont priés de signer leurs noms et de faire connaître leur bureau de poste, le comté et l'Etat qu'ils habitent.

Souvenez-vous que chaque lot est tiré et est payé en plein, sans déduction.

Tous les lots de $1,000 et au-dessous seront payés immédiatement après le tirage. Les autres lots sont payés au bout de trente jours comme d'usage.

Toutes les lettres sont strictement confidentielles.

On peut adresser les demandes de billets ou certificats à SAMUEL SWAN, boîte S., bureau de poste, Nlle-Orléans (Louisiane), ou à S. SWAN & Co., Atlanta, Géo, ou à S. SWAN, Montgomery, Ala. 25 av—vil. et camp.

COLLEGE DE ST-VINCENT
au Cap Girardeau, Etat du Missouri.

CE COLLEGE auquel la législature de l'Etat du Missouri a accordé, en 1843, une charte et les privilèges universitaires, [illegible] Il est situé au Cap Girardeau, sur le Mississipi, [illegible].

CONDITIONS.
Pension, cours et raccommodage, par an ... $1[illegible]
Blanchissage ...
Médecine et médecines ...

Les élèves qui resteront au collège pendant les vacances auront à payer une somme additionnelle de $15.

Pour plus amples informations, s'adresser à J. AD. ROZIER, avocat, Agent du collège, rue St Louis, No 14, ou au Rev. J. B. O'Keefe, directeur de ce collège, [illegible] en ville en ce moment. On peut le voir à l'évêché [illegible].

P. MALLARD,
No 67, rue Royale,

INFORME ses amis et le public en général qu'il partira pour l'Europe dans les premiers jours de mai, et donnera, comme toujours, la plus grande attention aux ordres dont on voudra bien le charger. Il saisit l'occasion d'appeler l'attention sur son bel assortiment de meubles, provenant de ses ateliers.

M. MALLARD engage les personnes qui ont l'intention de monter leur maison pour la saison prochaine, à envoyer leurs ordres de bonne heure, [illegible] ses ateliers lui permettront d'exécuter toutes commandes avec ponctualité, et que l'on pourra choisir les modèles les plus nouveaux.

En main, un beau choix de stores, corniches, paniers, pailles, etc. [illegible]

Orangerie à vendre.

[illegible]

DEMANDE

ON demande une dame de comptoir parlant l'Anglais et le Français, pour être employée dans un magasin. On exige de bonnes recommandations. S'adresser à N. ROY & Co, 17 avril 61 rue de Chartres

1200 paires SOULIERS pour enfants, du meilleur matériel, à vendre pour clore la consignation par LEON PIERRE & Co, 81 rue de Chartres

CHEMISES—50 douz. chemises en toile française, 100 do do devant toile, 100 do do coton, de la dernière façon, à vendre à bon marché, par LEON PIERRE & Co, 81, rue de Chartres

JOHN CULBERTSON,
AVOCAT ET COMMISSAIRE,
No 53, Passage de la Bourse St-Louis, entre les rues Conti et Bienville

Poudre
FLEUR DE RIZ DE CHINE
Parfumée, Mangenot & Coudray, Paris.

REÇU par les soussignés par la voie du Nord le steamer Empire City: 50 douzaines en boîtes [illegible] de Parfums

Propriétés.

La fleur de riz de Chine, purifiée par des moyens qui nous sont particuliers, [illegible] employée par les Dames pour préserver leur peau de [illegible] l'air et de la [illegible]. Pour nettoyer à fond l'épiderme [illegible] la blancheur naturelle. Elle a aussi la propriété très essentielle de guérir les feux et inflammations superficielles [illegible].

Dépôt chez A. ROUSSET & Co, 30 av 90, rue du Canal, près Chartres

Sources minérales de l'Amitié.
Paroisse Livingston, Le.

M. A. DARCANTEL, propriétaire de ces excellentes sources, [illegible] à deux milles de la rivière Amite et à douze milles de Baton Rouge, a fait de grandes améliorations [illegible]. Les sources sulfureuses, ferrugineuses et [illegible] de l'Amitié peuvent rivaliser avec celles de [illegible]. Pour de plus amples renseignements, s'adresser au bureau des Hypothèques de la Nlle-Orléans, rue Royale. 24 mars—3m

EAU DE BLADON.

LE soussigné a conclu un arrangement [illegible] la permission d'avoir toujours de L'EAU [illegible] provenant des sources de MM. Conner & W[illegible], propriétaires. Etant leur seul agent à N.-Orléans, il a l'honneur d'annoncer aux pharmaciens et au public qu'il est prêt à vendre de cette eau [illegible], aux prix des propriétaires et à garantir toujours fraîche.

JAMES SYME, pharmacien, encoignure Canal et Carondelet

AVIS.

LES soussignés offrent aux plus bas prix du marché:

Aux Jardiniers,
Haricots noirs, rouges et blancs, en quantités au gré des acheteurs.

Aux Planteurs et Commissionnaires,
800 barils de petits maquereaux No 3, venant d'arriver de Boston.
[illegible] barils porc mess, M. O., prime et [illegible]
Bacon, épaules et plats-côtes, farine, whiskey, [illegible] jambons et pommes de terre.
[illegible]

F. FAZENDE & SON

Importation directe.

CIGARES DE LA HAVANE—Un fort lot de [illegible] de la Havane, venant d'être débarqué [illegible] Mary Elizabeth et comprenant plusieurs [illegible] dans les plus renommées [illegible] Regalia de Londres, Regalia, Demi Dato, [illegible] Diablo Marino et autres.

CABALLERO & BASCALDO, 2mai no. 36, Vieille Levée, entre Douane et [illegible]

Louer à bon marché—$30 par mois

A LOUER, une maison neuve en bois à étage ayant cinq jolies chambres, située dans la rue Ste Anne, entre Villere et Robertson. S'adresser à MORENO FRERES, 24 av—1m 34, Vieille Levée

100 balles amandes douces, nouvelles, à vendre par P. CUSACHS, FRS & Co,